

RAPPORT BIEN-ETRE ETUDIANT DES ENV 2022 COOPERATION IVSA NANTES ET VETOS-ENTRAIDE

DOCUMENT N°2:
THÉORIE ET PRATIQUE :
DE L'IMPATIENCE D'ENTRER DANS LE
CONCRET POUR LES ÉTUDIANTS
VÉTÉRINAIRES DES QUATRE ÉCOLES
NATIONALES FRANÇAISES PUBLIQUES.



“

*Pouvoir enfin mettre en pratique toute
la théorie apprise, enfin être acteur dans
ma formation et pas juste apprendre par
cœur des cours*

”

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN
Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL
de l'IVSA NANTES

2022

Sommaire

- 1** Méthodologie
- 3** Introduction:
Songer à quitter le cursus vétérinaire
- 4** Résumé
- 6** Présentation et analyse des résultats
- 44** Conclusion
- 46** Verbatims
- 57** Remerciements

Méthodologie

Le questionnaire a été rédigé par Clara Brunet De Gail et Carole Edel, responsables de l'IVSA Nantes, début 2022. Contacts et discussions ont eu lieu entre la responsable du questionnaire IVSA 2018 en France et les deux étudiantes précitées.

Vetos-Entraide au travers de Marie Babot et Thierry Jourdan a amendé quelques questions et en a apporté quelques autres.

Le questionnaire a fait l'objet d'un test sur 5 étudiants lors de la deuxième quinzaine de février 2022, avant sa publication officielle.

Le questionnaire a ensuite été lancé au sein de l'école de Nantes, Oniris par un Google Forms.

Ce questionnaire a été présenté de la manière suivante aux élèves :

« Les réponses anonymes à ce questionnaire seront réutilisées par Vétos-Entraide et l'IVSA Nantes afin de faire remonter les principales difficultés rencontrées par les étudiants vétérinaires.

Nous avons besoin de vous :) »

Entre le 2 mars et le 27 Mars 2022, 300 élèves de Nantes ont répondu.

Les résultats partiels au sein de l'école d'Oniris ont été présentés lors d'une journée bien-être par l'IVSA Nantes.

Puis le questionnaire a été relayé sur les réseaux sociaux étudiants par Vétos-Entraide à quatre reprises entre le 15 Avril 2022 et le 15 Mai 2022 pour les quatre écoles nationales vétérinaires françaises. Il existe donc un décalage temporel de réponses, entre Nantes et les trois autres écoles nationales vétérinaires.

Le questionnaire a été clôturé le 15 Juin 2022. Au total le questionnaire a reçu 852 réponses.

Les réponses au questionnaire ont été traitées par Thibault Richard (L84) de LinkyPharm grâce au logiciel Sphinx (version 4.26). 847 réponses sont exploitables. 185 questions en résultent dans le logiciel sphinx.

Le traitement statistique des données a été effectué entre fin Juin 2022 et fin Octobre 2022.

La population théorique totale des étudiants est au moment de l'étude, de 3360 élèves.

847 réponses exploitables constituent donc **25,2% des étudiants vétérinaires** présents dans les quatre ENV.

Avec un niveau de confiance de 99% et une marge d'erreur de 5%, nous aurions eu besoin de 556 réponses. L'échantillon est donc représentatif. (source: <https://fr.surveymonkey.com/mp/margin-of-error-calculator/>)

Les biais de réponses existent, soit que des étudiants se sentent bien et n'aient pas envie de répondre à un questionnaire sur le bien-être ou le mal-être, soit qu'ils se sentent mal et sous déclarent leurs ressentis comme nous l'avons constaté en de multiples occasions (dépression dans l'étude 2018, addictions, nutrition en quantité suffisante, logement de qualité, souffrance psychosomatique dans un contexte autre que ceux proposés dans l'étude, troubles du sommeil en 2022). Certains étudiants qui vont mal renoncent même à répondre à un questionnaire aussi long que celui de cette enquête, faute d'énergie.

L'étude est représentative pour le genre et l'origine du concours.

La promotion VET6 (ancienne cinquième année) est sous-représentée et la promotion VET2 (ancienne première année) est sur-représentée.

L'école d'Oniris est sur représentée alors que celle de VetAgroSup Lyon est sous représentée.

Au total la représentativité est d'un bon niveau et les résultats obtenus sont très fiables.

articles traitant de la représentativité:

- <https://www.qualtrics.com/fr/gestion-de-l-experience/etude-marche/calcul-marge-erreur/>
- <https://help.supermood.com/hc/fr-fr/articles/360018481980-Quand-les-résultats-d-un-sondage-sont-ils-représentatifs->

INTRODUCTION

Etes-vous impatient de commencer les cliniques?

Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

Cette partie concerne les étudiants qui n'ont eu que peu de contact avec la pratique, soient les promotions VET1, VET2, VET3 et VET4 (étudiants de 1ère, 2ème, 3ème et 4ème année) des écoles nationales vétérinaires françaises en ce qui concerne l'impatience de commencer les cliniques et VET1 à Vet 6 en ce qui concerne la satisfaction de la quantité de pratique.

En 2022 des étudiants en VET4 ont fréquenté les cliniques, et en ont un aperçu.

VET4 correspond à la troisième année ancienne nomenclature, avant l'intégration d'étudiants post-Bac Parcours-Sup.

Nous analysons les motivations, les envies et les désillusions des vétérinaires en devenir, en formation de disciplines fondamentales dans des lieux d'enseignement dont ils rêvaient.

Le verbatim est très important et devient rapidement redondant, démontrant un fort besoin de concret et de pratique.

« Voir du concret, permet de **donner un sens à ce qu'on apprend** et de mieux encrever nos connaissances »

« **L'envie de concret et de passer à l'action !** »

« Pour **voir** les animaux et leurs propriétaires, pouvoir poser un diagnostic et proposer des solutions, **participer** aux opérations et aux urgences »

Les étudiants expriment leur grande lassitude de ne pas être dans le vif du sujet, et leur frustration face à la théorie. Ils ne supportent plus le bachotage et sont impatients d'être en contact avec la vie professionnelle réelle et avec les animaux.

« Pour enfin rentrer dans le vrai du métier **c'est atroce de ne faire que des semestres de théorie....** ça démotive totalement »

« Pour **arrêter de bachoter** sans voir de cas concret »

« **Sortir de chez soi**, voir des gens, avoir des objectifs plus concrets. »

« **Travail concret**, en équipes »

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

Résumé

Les élèves sont très impatients de commencer les cliniques. Seuls 5,3% d'entre eux ne le sont pas ou peu. Néanmoins l'impatience de se confronter à la pratique diminue de promotion en promotion, même si la moyenne reste élevée.

Les étudiants post-bac sont encore plus impatients que les étudiants issus des concours de pratiquer en cliniques.

Cependant, même si statistiquement la moyenne reste élevée, cette impatience diminue de promotion en promotion : chez les VET4, l'appréhension est transmise par les contacts avec les pairs, les promotions antérieures et les réseaux sociaux.

« Je suis impatient de faire de la pratique et de mettre en pratique mes connaissances. Mais de ce qu'on nous a dit, les semaines sont éreintantes avec peu de temps libre, peu de temps pour faire du sport à coté et donc avoir une hygiène de vie. Il semblerait également que l'ambiance ne soit pas bonne et pédagogique partout.»

À cette appréhension s'ajoute parfois une déception à la suite des premières expériences en cliniques qui ne sont pas à la hauteur des attentes pratiques.

« Je prefere la pratique appliquée a la théorie mais si c'est juste pour nettoyer et ne meme pas poser des Kt ça ne sert à rien »

Et lorsque l'étudiant(e) est en difficulté physique ou psychologique, il (elle) est moins enclin(e) à se confronter à ces cliniques.

Craindraient-ils de ne pouvoir faire face à une difficulté supplémentaire en commençant les cliniques?

« Impatiente de commencer à pratiquer vraiment et faire des choses, autres qu'apprendre par cœur sans cesse. Mais terrifiée par le contact client, les cliniciens, mon manque de connaissances notamment. »

Les étudiants qui envisagent de quitter le cursus, doutent du choix de leurs études. Le soutien et le respect ressentis par les élèves de la part de l'encadrement et des enseignants ont une grande importance dans la motivation à aborder la pratique.

« Hâte de commencer la pratique et appliquer la théorie apprise. Mais peur du nombre d'heure, de ma faire engueuler parce que je ne sais pas faire »

La confiance en leur avenir leur permet aussi d'avoir un regard plus serein sur l'entrée dans les rotations cliniques : Dans cette perspective, la possibilité d'effectuer beaucoup d'heures de travail dans un futur métier n'est pas un obstacle.

« Parce que ça va être l'occasion de pratiquer vraiment un métier dont je rêve »

La vision de son futur exercice diffère selon que, dès ses études, on se montre attiré ou non par l'enseignement clinique : dans le premier cas, on attendra une clientèle agréable et des tuteurs professionnels efficaces, et dans le second du temps libre et un aménagement du temps de travail. Les étudiants du second groupe craignent de ne pas s'épanouir dans l'exercice de leur profession. Les écoles et les professionnels ont donc un rôle très important à jouer en termes de soutien et de prospective à donner.

L'ensemble des étudiants, quelle que soit leur année d'études, estiment ne pas avoir assez de pratique et même si les VET6 se déclarent plus satisfaits que les autres étudiants, l'expression de cette satisfaction reste médiocre. Les VET4 sont particulièrement frustrés. Le manque de pratique est associé à une désaffection aux cours magistraux et au travail personnel.

Le stress, le sentiment d'inutilité de l'enseignement, le manque de confiance en soi, le sentiment de tristesse, la confiance en l'avenir, le sentiment que l'école ne se soucie pas de l'élève sont significativement associés à l'idée que l'enseignement pratique est insuffisant. Chez ces étudiants, colère et peur sont les sentiments les plus présents avec une fatigue omniprésente.

Dans le verbatim qui termine ce document, nous avons eu un grand nombre de commentaires puisque 80 % des 594 répondants ont souhaité s'exprimer plus en détail. Les réponses sont en grande majorité positives et très redondantes : il est particulièrement important d'y accorder l'intérêt qu'elles méritent.

Présentation et analyse des résultats

1. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes-vous impatient de commencer les cliniques ?

13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques?

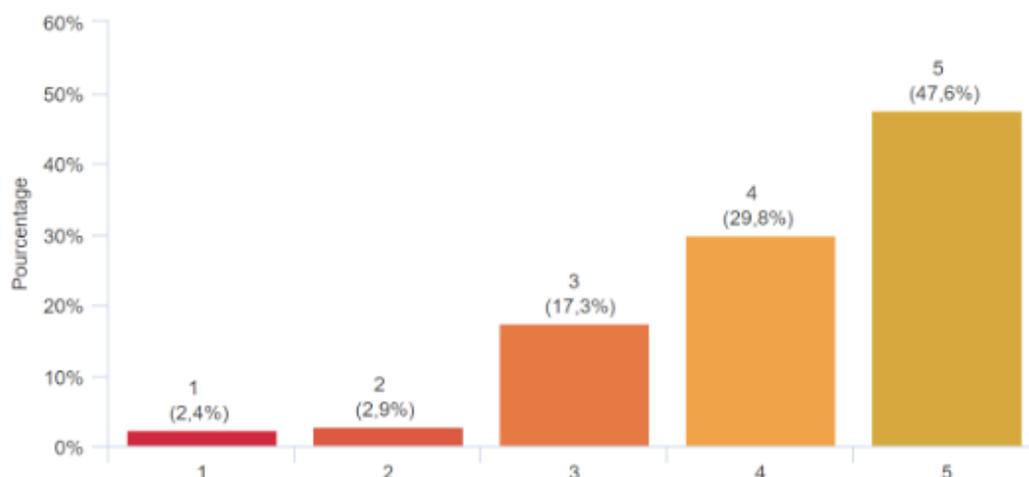


Tableau 1- Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes-vous impatient de commencer les cliniques?

De pas du tout impatient (1) à très impatient (6)

Niveau 1 : 14 réponses 2,4%

Niveau 2 : 18 réponses 2,9%

Niveau 3 : 102 réponses 17,3%

Niveau 4 : 177 réponses 29,8%

Niveau 5 : 283 réponses. 47,6%

Moyenne : 4,17

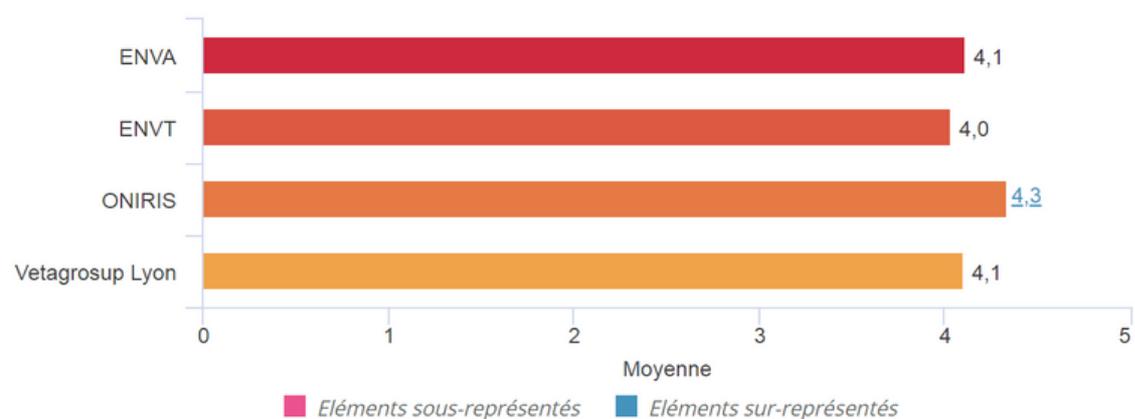
Les élèves sont très impatients de commencer les cliniques. Seuls 5,4% d'entre eux ne le sont pas ou peu.

« *J'ai hâte* de voir concrètement l'application de ce qu'on apprend »

« *L'envie de concret* et de passer à l'action ! »

« On sera *enfin* sur le terrain ! »

Croisement : 4. Vous venez de quelle école? / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatientes de commencer les cliniques?



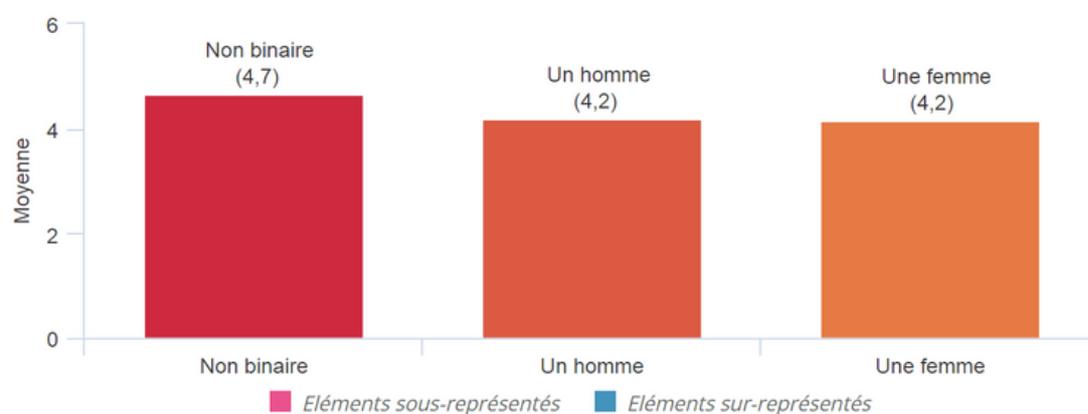
La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 3,4.

Variance inter = 3,2. Variance intra = 0,9.

Tableau 2- vous venez de quelle école/êtes vous impatientes de commencer les cliniques?

C'est à l'école de Nantes que les élèves sont les plus impatientes d'aborder les cliniques, et à l'école de Toulouse qu'ils le sont le moins. La moyenne reste dans les deux cas, importante, et les différences entre écoles, faibles.

Croisement : 2. Vous êtes ? / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatientes de commencer les cliniques?



La relation n'est pas significative. p -value = 0,5 ; Fisher = 0,8.

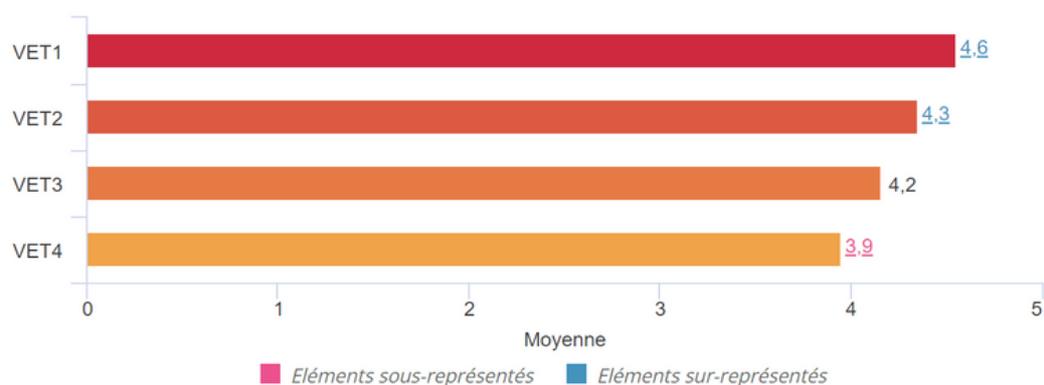
Variance inter = 0,7. Variance intra = 0,9.

Tableau 3- vous êtes (homme/femme/non binaire)/êtes-vous impatientes de commencer les cliniques?

Le genre n'a pas d'importance dans l'envie de pratiquer.

Même si cela n'est pas significatif, les personnes non binaires sont plus impatientes de commencer les cliniques. Dans notre enquête, les femmes sont plus studieuses et plus assidues durant les études par leur travail personnel durant les révisions et par leur présence aux cours magistraux (document « Charge de travail des étudiants hors rotations cliniques »), mais ici la motivation est autre : elle est celle de « passer à l'action ».

Croisement : 1. Vous êtes en ? / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 8,1.
 Variance inter = 7,3. Variance intra = 0,9.

Tableau 4- vous êtes en (Vet 1, 2, 3, 4)/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

L'impatience de se confronter à la pratique diminue de promotion en promotion, même si la moyenne reste élevée.

les VET4 sont moins pressés que les VET2 de vivre les « cliniques ». La relation est très significative.

Les VET1 sont plus impatients encore que les VET2 de pratiquer de manière très significative. Cela invalide l'idée qu'une préparation au concours userait collectivement les étudiants VET2, VET3 et VET4, en induisant une plus grande lassitude de la théorie : Nous devrions avoir un effet inverse ! Des VET2 bien plus impatients de pratiquer que les VET1 serait plus attendu.

Les VET4 sont très significativement moins impatients de commencer les cliniques. Le Verbatim et les interviews permettent l'explication suivante : il existe une appréhension véhiculée par les pairs, par la vie avec les colocataires des promotions supérieures, par les réseaux sociaux étudiants.

« J'ai des **très mauvais échos vis à vis de ces rotations**. Je pense que la charge de travail va être monstrueuse alors que je la trouve déjà considérable. »

« Si les heures de repos étaient réellement respectées, j'aurais envie de commencer les cliniques, mais **enchaîner des journées de 15h sans pause, sans respect des besoins fondamentaux (aller aux toilettes, boire/manger) ne me donne pas envie !** »

« **pas de bons échos** des autres étudiants, stress, manque de pédagogie, ne pas pouvoir vraiment participer car trop nombreux »

« Impatiente d'être dans le milieu des cliniques, mais **mitigée vis à vis des échos qu'on en a** »

« Je suis impatient de faire de la pratique et de mettre en pratique mes connaissances. **Mais de ce qu'on nous a dit, les semaines sont éreintantes** avec peu de temps libre, peu de temps pour faire du sport à côté et donc avoir une hygiène de vie. Il semblerait également que l'ambiance ne soit pas bonne et pédagogique partout. »

« J'ai hate de pratiquer mais quand j'ai **des échos de l'ambiance et du rythme du CHUVA**, je n'ai pas vraiment hâte »

- « impatient de pratiqué mais un peu **paniqué par les témoignages des années supérieures qui sont épuisés et à bout** pour la plupart »
- « Envie de faire de la pratique (enfin) mais **très mauvais retours des années supérieures** (surtout les A5 actuels) qui sont exténués et qui vivent très mal leur année »
- « J'ai envie de faire de la pratique, mais on m'a dit que **l'on risque de rester là à regarder les autres faire...** »
- « **askip c'est l'enfer** » (NDLR Askip « A ce qu'il paraît »)

De plus, certains VET4 qui ont eu une première expérience en clinique, expriment leur déception face à une réalité qui reste éloignée de leurs attentes et peuvent être encore plus frustrés d'être éloignés de ce qu'ils estiment la vraie pratique.

- « **Je m'ennuie un maximum en clinique** »
- « Je commence à en avoir marre de la routine des TD, des partiels, et je trouve qu'**on ne fait quasiment rien pendant nos rotations chupa**, surtout pendant les gardes ou personne ne s'occupe de nous et ne nous donne rien à faire »
- « On a quelques matinées en A4, d'un côté ça devient concret, et de l'autre, **les responsabilités et la charge horaire de nombreuses rotations me font très peur** »
- « Au début très curieuse mais **voir la fatigue, la désorganisation et la charge de travail des étudiants m'a un peu refroidie** »
- « Je préfère la pratique appliquée à la théorie mais **si c'est juste pour nettoyer et ne même pas poser des Kt ça ne sert à rien** »

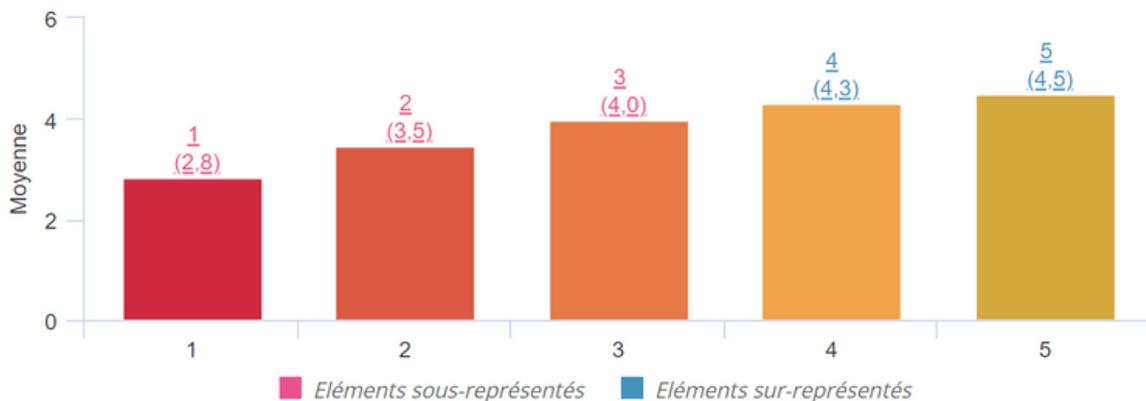
Ils évoquent leur manque de préparation :

- « Enfin de la pratique, mais **peu préparé pour l'instant** »
- « **Je serai impatient quand je serai prêt** »

Permettre un enseignement axé sur la pratique ou dont on voit le sens, serait plus approprié face aux besoins pédagogiques des nouvelles générations.

Préparer les élèves durant les trois premières années du cursus aux futures rotations cliniques, à leurs modalités ou à leurs finalités, serait avisé afin de limiter l'appréhension de s'y confronter. Donner du sens aux cliniques au-delà de la « pratique » apparaît un objectif indispensable. Nous savons que l'objectif pédagogique de la prise de contact des cliniques et les tâches dévolues dans ces occasions sont proches d'un travail d'ASV. Philosophiquement cela se rapproche des « stages ouvriers » des écoles d'ingénieurs : Il semble que la compréhension de l'objectif ne soit pas acquise par les étudiants vétérinaires.

Croisement : 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général) / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques?



La relation est très significative. $p\text{-value} < 0,01$; Fisher = 20,1.
Variance inter = 16,9. Variance intra = 0,8.

Tableau 5- considérez-vous les études comme épanouissantes/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Lorsque les élèves considèrent leurs études comme épanouissantes, ils ont aussi plus envie d'aborder les cliniques, et la relation est très significative ainsi que linéaire. Notre interprétation d'après le verbatim est que les élèves ont l'idée qu'ils s'épanouiront beaucoup plus, lorsqu'ils commenceront les cliniques.

« *J'ai hâte d'appliquer ce que j'apprends et de m'impliquer dans le milieu professionnel que j'ai choisi* »

« *Je ne supporte plus d'apprendre "sur les bancs de l'école" j'ai besoin d'entrer dans le monde du travail, de faire quelque chose de mes mains* »

« *Pour voir les animaux et leurs propriétaires, pouvoir poser un diagnostic et proposer des solutions, participer aux opérations et aux urgences* »

« *Voir des cas cliniques concrets, apprendre la méthodologie du diagnostic, apprendre la réalisation d'actes, appréhender la relation avec les propriétaires...* »

Croisement 3D : 1. Vous êtes en ? / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général) / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques?

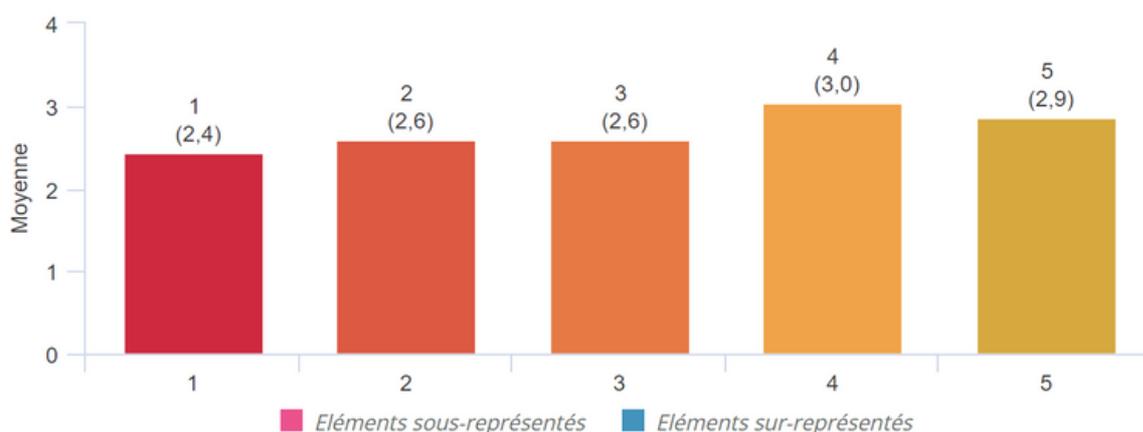
1. VOUS ÊTES EN ?	6. CONSIDÉREZ-VOUS LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES COMME DES ÉTUDES ÉPANOUISSANTES ? (EN GÉNÉRAL)					TOTAL
	1	2	3	4	5	
VET1		5,0	4,1	4,7	4,5	4,6
VET2		3,7	4,2	4,4	4,5	4,3
VET3	5,0	2,9	3,9	4,3	4,6	4,2
VET4	2,2	3,7	3,9	4,2	4,3	3,9
TOTAL	2,7	3,5	4,0	4,3	4,5	4,2

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne*
 ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

Tableau 6- vous êtes en (année)/considérez-vous les études comme épanouissantes/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Nous notons sur ce tableau qu'il existe une relation presque linéaire, entre épanouissement et impatience de commencer les cliniques, pour toutes les promotions. Nous pouvons avec sécurité conclure que les cliniques participeraient dans l'esprit des étudiants à leur épanouissement, mais que la réalité (relayée par les pairs) des rotations pour les VET3 et surtout pour les VET4, tempèrent l'importance de leur impatience.

Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques? / 7. Suivez vous les Cours Magistraux (CM) ?



La relation est peu significative. $p\text{-value} = 0,1$; Fisher = 1,9.
 Variance inter = 4,1. Variance intra = 2,2.

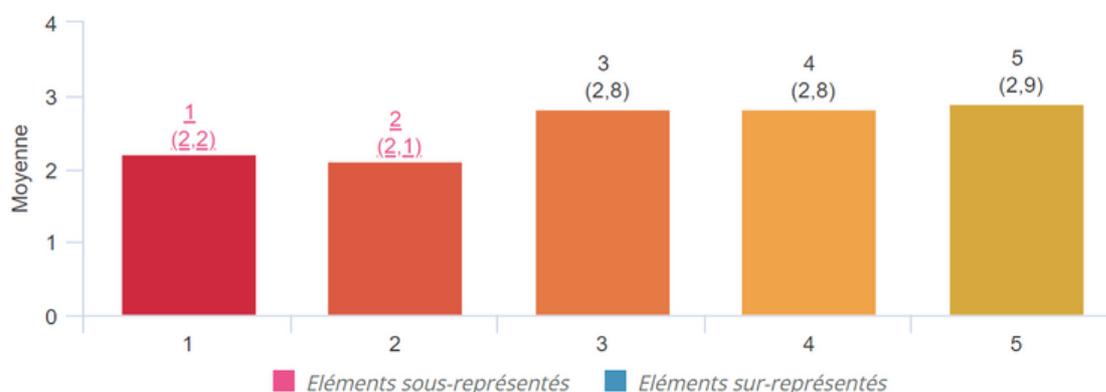
Tableau 7 - suivez-vous les cours magistraux/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Le suivi des cours magistraux est peu associé à l'envie de pratiquer. Il semble néanmoins que les élèves les plus assidus (note 4 et 5) sont aussi ceux qui sont les plus impatients d'entamer les cliniques.

« *J'espère qu'il y aura moins de travail personnel à fournir à la maison après avoir assisté à 8h de CM/TD dans la journée. Devoir les revoir et les apprendre le soir même alors qu'on est fatigué est éprouvant et je ne termine jamais avant 23h30 avec tous les TDs à préparer, les TICE et les classes inversées...* »

« *Parce que j'ai énormément de lacunes et que je ne sais pas comment je vais arriver à passer des journées entières à travailler alors que je n'assistais pas aux CM donc j'avais les après midi de libres*»

Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques? / 17. Vous attendiez vous à un rythme aussi soutenu avant de rentrer en école vétérinaire ?



La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 3,1.
Variance inter = 3,9. Variance intra = 1,2.

Tableau 7 - vous attendiez-vous à un rythme aussi soutenu/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Les données montrent que la charge de travail effective lors des périodes de révision ou non, et donc quelle que soit la charge de travail théorique, n'est pas en relation avec l'envie d'aborder la pratique.

Néanmoins, les étudiants qui ne s'attendaient pas à affronter une charge de travail aussi importante sont aussi ceux qui sont les moins impatients d'effectuer des rotations cliniques (note 1 et 2 dont la population est faible).

Il convient donc de préparer les étudiants à la charge de travail qui les attend, de donner du sens et de la perspective à l'enseignement, et de permettre à des élèves en difficulté, d'avoir un soutien scolaire et moral.

Croisement : 20. Avez vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir? / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques?

	13. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET1,2,3,4 ; ÊTES VOUS IMPATIENS DE COMMENCER LES CLINIQUES?
Non	4,4
Oui mais rarement	4,3
Oui, de temps en temps	4,2
Oui, uniquement juste avant des événements stressants (ex: partiels)	4,3
Oui, je suis régulièrement stressé(e) et cela me pèse	4,2
Oui et je suis suivi(e) par un professionnel à cause de cela	3,5
TOTAL	4,2

■ *Éléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Éléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 5,2.

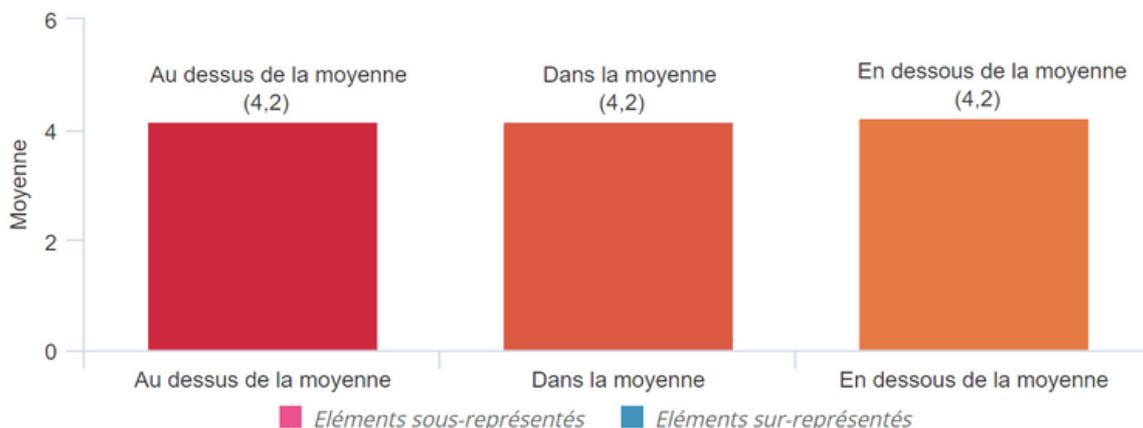
Variance inter = 4,8. Variance intra = 0,9.

Tableau 8 - avez-vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Les élèves qui souffrent psychologiquement du travail à fournir et qui sont suivis par un professionnel sont très significativement moins impatients de commencer les cliniques. Cela veut dire que les étudiants pensent qu'il vaut mieux être très en forme, et bien entendu sans troubles psychologiques voire psychopathologiques personnels, pour aborder les cliniques.

« *peur de la charge mentale et le non respect de mes limites (sommeil, temps passé à la clinique...)* »
 « *Appréhension de la charge de travail, de la charge mentale, peur de mal faire, peur des responsabilités* »

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques?



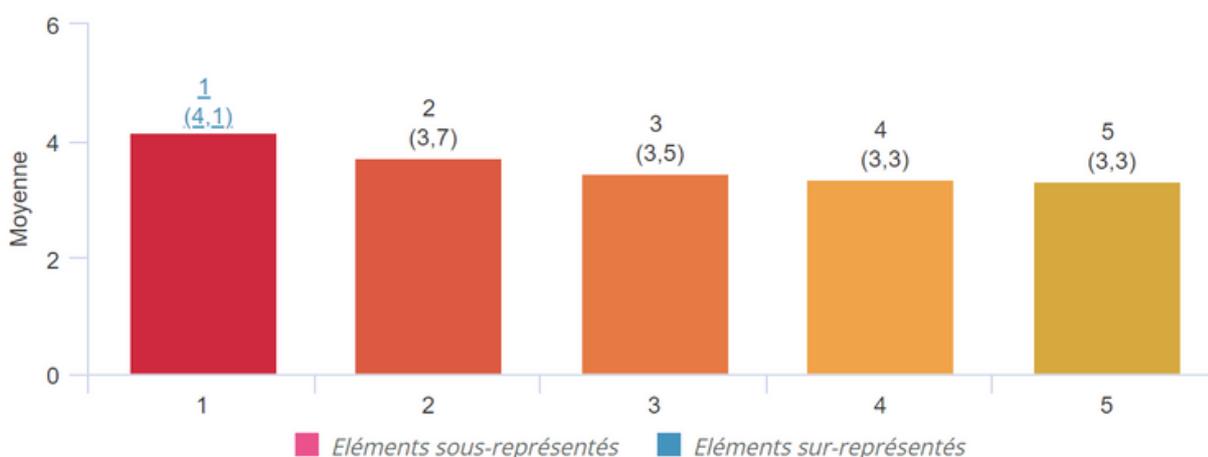
La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,8$; Fisher = 0,2.
 Variance inter = 0,2. Variance intra = 1,0.

Tableau 9 - je considère mon niveau académique à l'école/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Le sentiment de son niveau académique n'est pas en relation avec l'envie de pratiquer. L'impact sur le moral de l'élève concernant l'estime de soi académique n'est pas relié non plus à l'impatience de commencer les cliniques.

Les élèves ne pensent pas que c'est l'estime de soi ou l'image de soi académique auprès des autres qui influencent l'envie d'entrer en pratique ou la lassitude de la théorie: le sentiment de capacité, d'efficacité n'influence pas leur sentiment vis-à-vis de l'entrée en pratique.

Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques? / 25. Considérez vous les études exigeantes?



la relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,5.
 Variance inter = 3,1. Variance intra = 0,7.

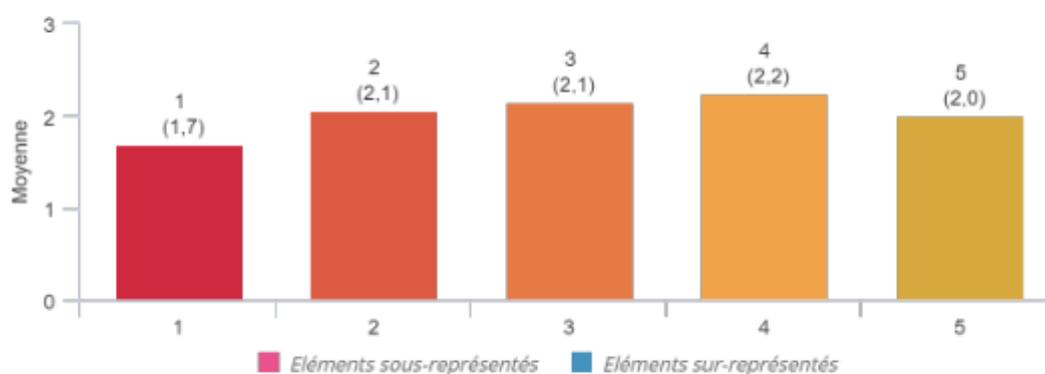
Tableau 10 - considérez-vous les études exigeantes/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

La longueur des études vétérinaires n'a que peu de relation avec l'envie de pratiquer, mais le ressenti d'exigence des études vétérinaires est très significativement relié à l'impatience de commencer les cliniques. Les élèves qui trouvent les études très exigeantes sont aussi ceux qui sont les moins pressés d'aborder la pratique.

Les élèves se sentent au niveau ou pas pour « entrer en clinique » pour des raisons mentales, et non pas intellectuelles.

« Reviser et préparer les TD le soir, le week-ends, pendant les semaines de "vacances", devoir faire les stages dur les vacances, *il n'y a jamais de pause, jamais de vrai repos, la sensation de se faire constamment enchaîner* »

Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?



La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 2,5.
Variance inter = 2,1. Variance intra = 0,8.

Tableau 11 - considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique?/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

La relation entre être impatient de commencer les cliniques et considérer qu'il y a suffisamment de pratique durant les études n'est pas aussi significative qu'anticipée.

Les élèves semblent penser que même lorsqu'ils feront des cliniques, la pratique est, et restera insuffisante.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques?

	13. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET1,2,3,4 ; ÊTES VOUS IMPATIENS DE COMMENCER LES CLINIQUES?
Non	4,4
Oui, au moins une fois	3,9
Oui, parfois	4,2
Oui, souvent	3,2
Oui, de très nombreuses fois	2,8
TOTAL	4,2

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 23,4.

Variance inter = 19,3. Variance intra = 0,8.

Tableau 12 - Avez-vous déjà songé à quitter le cursus?/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

La relation entre être impatient ou non de commencer les cliniques et songer à quitter le cursus est très significative: l'envie de quitter le cursus vétérinaire est associée très significativement à une moindre appétence pour les rotations cliniques.

Nous pouvons supposer que certains élèves se posent la question de savoir s'ils sont vraiment faits pour les études vétérinaires, et s'ils ont choisi la bonne voie en voulant devenir praticien.

« Je ne veux pas faire de clinique, je suis dégoûtée des études vétérinaires et ne souhaite qu'une chose : être en A6 pour la faire ailleurs à la fac. Je sais que je vais être exploitée en clinique et je n'ai pas hâte du tout. »

Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques? / 60. Vous sentez vous triste ?

	60. VOUS SENTEZ VOUS TRISTE ?
1	4,1
2	3,4
3	3,1
4	2,6
5	2,7
TOTAL	2,8

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 8,4.

Variance inter = 12,3. Variance intra = 1,5.

Tableau 13 - vous sentez-vous tristes?/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Les étudiants les plus tristes sont aussi ceux qui n'ont pas très envie de commencer la pratique et la relation est très significative.

Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatient de commencer les cliniques? / 61. Avez vous confiance en vous ?

	61. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOUS ?
1	2,0
2	2,4
3	2,5
4	2,8
5	2,5
TOTAL	2,6

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 2,4.

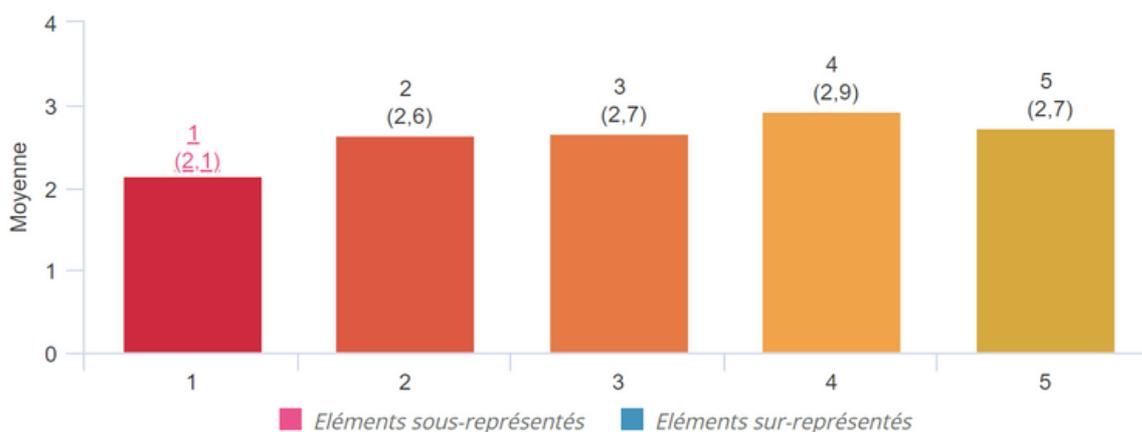
Variance inter = 3,0. Variance intra = 1,2.

Tableau 14 - Avez-vous confiance en vous?/êtes-vous impatient de commencer les cliniques?

La confiance en soi est reliée de façon significative et non linéaire à l'envie de pratiquer. La confiance en soi est moins en jeu que la tristesse ou l'enthousiasme : nous avons vu qu'être impatient de commencer les cliniques n'était pas une idée intellectuelle ou liée à l'estime de soi académique, mais plutôt une envie de toucher du doigt ce qui a engendré une vocation.

« Appréhension de ne pas être à la hauteur. »

Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatient de commencer les cliniques? / 62. Vous trouvez vous beau/belle ?



La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 2,8.

Variance inter = 2,8. Variance intra = 1,0.

Tableau 15 - Vous trouvez-vous beau ou belle?/êtes-vous impatient de commencer les cliniques?

L'estime de soi corporelle est aussi en relation significative avec la motivation pour aborder les rotations cliniques au même niveau que la confiance en soi.

Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques? / 64. Avez vous des idées noires ?

	64. AVEZ VOUS DES IDÉES NOIRES ?
1	<u>3,6</u>
2	2,6
3	2,5
4	2,3
5	2,3
TOTAL	2,4

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,4.

Variance inter = 7,4. Variance intra = 1,7.

Tableau 16 - Avez-vous des idées noires?/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Les élèves qui sont le plus en souffrance psychologique sont aussi ceux qui ne sont pas du tout motivés pour effectuer des rotations cliniques, sur le modèle du sentiment de tristesse. Numériquement, la population concernée est de 14 élèves.

Nous pensons que lorsque des élèves considèrent les cliniques comme un repoussoir ou les appréhendent de manière disproportionnée, c'est qu'ils ont besoin d'aide et que cette phobie des cliniques permet la détection de personnes en détresse.

Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques? / 65. Avez vous confiance en votre avenir ?

	65. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOTRE AVENIR ?
1	<u>2,2</u>
2	<u>2,5</u>
3	<u>3,0</u>
4	3,4
5	3,5
TOTAL	3,3

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 9,3.

Variance inter = 11,5. Variance intra = 1,2.

Tableau 17 - Avez-vous confiance en votre avenir?/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

La confiance dans l'avenir et l'impatience de commencer les cliniques sont très significativement reliées pour les étudiants vétérinaires.

Pour la majorité des étudiants qui veulent devenir vétérinaires praticiens, effectuer des cliniques, c'est introduire de l'avenir dans le présent, permettre la présence du futur.

« Parce que *j'aime mon futur métier* et j'ai hâte d'apprendre et de pouvoir exercer, c'est une passion»

« Parce que ça va être l'occasion de *pratiquer vraiment un métier dont je rêve* »

Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatient de commencer les cliniques? / 67. Vous sentez vous souvent enthousiaste ?

	67. VOUS SENTEZ VOUS SOUVENT ENTHOUSIASTE ?
1	2,6
2	3,2
3	3,3
4	3,7
5	3,7
TOTAL	3,6

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. *p-value = < 0,01 ; Fisher = 7,6.*

Variance inter = 7,1. Variance intra = 0,9.

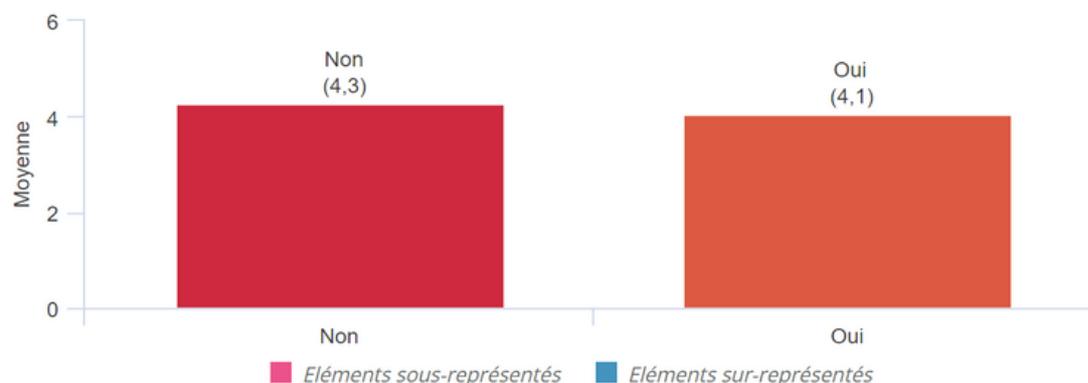
Tableau 18 - Vous sentez-vous souvent enthousiaste?/êtes-vous impatient de commencer les cliniques?

Le sentiment propre d'enthousiasme des élèves est en relation très significative avec l'envie de pratiquer, en miroir inversé de la tristesse.

« *L'envie de concret et de passer à l'action !* »

« *On sera enfin sur le terrain !* »

Croisement : 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler) / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques?



La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 6,2.
Variance inter = 5,9. Variance intra = 1,0.

Tableau 19 - Avez-vous déjà fait un burn-out?/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Les élèves qui ont déjà fait un « burn-out » sont moins impatients que les autres d'effectuer des rotations cliniques, et l'association est significative.

« A la fois très impatiente de faire du concret, de se former manuellement, et un peu inquiète de savoir si je vais être capable de survivre à ce rythme épuisant entre cours et cliniques »
« J'ai des très mauvais échos vis à vis de ces rotations. Je pense que la charge de travail va être monstrueuse alors que je la trouve déjà considérable. »

Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques? / 76. Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect.

	76. JE PENSE QUE LES PROFESSEURS, CLINICIENS ET L'ADMINISTRATION DE MON ÉCOLE SE SOUCIENT DE MON BIEN ÊTRE ET ME TRAITENT AVEC RESPECT.
1	1,3
2	1,4
3	2,5
4	2,8
5	2,9
TOTAL	2,7

Eléments significativement inférieurs à la moyenne Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 15,5.
Variance inter = 17,9. Variance intra = 1,2.

Tableau 20 - Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien-être et me traitent avec respect/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Le soutien et le respect ressentis de l'encadrement et des enseignants sont très significativement reliés à la motivation de pratiquer.

L'encadrement et les cliniciens ont un rôle très important d'accompagnement, d'accueil et de bienveillance à tenir.

Les populations constituant les notes 1 et 2 sont faibles numériquement (5,8% des étudiants de l'enquête) mais ces élèves ont besoin du soutien de l'école.

« car je sais que les horaires sont très durs et que *notre présence n'est pas toujours valorisée* (beaucoup de temps perdu pendant les cliniques de A4) »

« Si les heures de repos étaient réellement respectées, j'aurais envie de commencer les cliniques, mais enchaîner des journées de 15h sans pause, *sans respect des besoins fondamentaux* (aller au toilette, boire/manger) ne me donne pas envie ! »

« *Apparemment on ne sert pas à grand chose* et l'ambiance n'est pas ouf mais hâte de pouvoir manipuler et peut être discuter de cas intéressants, de voir les spécialités etc »

« Hâte de commencer la pratique et appliquer la théorie apprise. *Mais peur du nombre d'heure, de ma faire engueuler parce que je ne sais pas faire* »

« D'après les échos, la clinique de l'école n'est pas le lieu le plus épanouissant sur Terre. *Certains professeurs manquent de pédagogie en clinique* notamment. »

« Mauvaise organisation, *des profs qui s'en foutent*, des horaires allant jusqu'à 80/90h par semaine ... ça ne donne pas très envie sur certaines rotations »

« J'ai très envie de mettre en pratique mas c'est aussi très stressant, *on sait qu'on a intérêt à bien connaître nos cours avant* »

« Il semblerait également que *l'ambi ance ne soit pas bonne et pédagogique partout. on va se faire cracher dessus par certains cliniciens* »

Croisement 3D : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatientes de commencer les cliniques? / 4. Vous venez de quelle école? / 76. Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect.

13. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET1,2,3,4 ; ÊTES VOUS IMPATIENTS DE COMMENCER LES CLINIQUES?	4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?				
	ENVA	ENVT	ONIRIS	VETAGR... LYON	TOTAL
1	1,5	1,0	1,3	1,3	1,3
2	1,0	1,4	3,0		1,4
3	2,2	2,5	3,0	2,4	2,5
4	2,5	2,5	3,2	3,0	2,8
5	2,6	2,9	3,1	3,0	2,9
TOTAL	2,4	2,6	3,1	2,8	2,7

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne

■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

Tableau 21 - Vous venez de quelle école?/Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien-être et me traitent avec respect/ êtes-vous impatientes de commencer les cliniques?

C'est à Lyon et surtout à Oniris que les élèves ressentent un respect plus marqué de la part de leur école, en même temps qu'ils sont impatients de commencer les cliniques. Nous pensons que les élèves ont besoin d'un soutien plus important de la part de toute l'école lorsqu'ils abordent les cliniques.

A Lyon et Oniris, il semble que les élèves sont un peu mieux encadrés et préparés avant d'entrer en clinique, qu'à Alfort et Toulouse.

Croisement : 85. Quelles seraient vos attentes (dans l'idéal) lors de votre entrée dans la vie active niveau temps de travail ? / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques?

	13. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET1,2,3,4 ; ÊTES VOUS IMPATIENS DE COMMENCER LES CLINIQUES?
Un mi-temps (18h/semaine)	<u>2.8</u>
Un 4/5 ième de temps	<u>3.7</u>
Un temps complet (35-39h/semaine)	4,0
Un temps complet + des heures suppl...	4,0
Un temps complet + des gardes de te...	4,3
Un temps complet + des gardes fréqu...	<u>4.7</u>
Un temps complet + des gardes réguli...	4,4
TOTAL	4,2

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 7,6.
Variance inter = 6,6. Variance intra = 0,9.

Tableau 22 - Attente lors de votre entrée dans la vie active au niveau temps de travail/ êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Les élèves qui projettent un temps de travail futur aménagé et inférieur à la durée légale de travail de 35h sont aussi ceux qui sont les moins motivés pour aborder les cliniques.

Les élèves qui sont les plus impatients de commencer les cliniques sont aussi ceux qui envisagent de faire un temps complet et des gardes fréquentes.

Croisement : 88. Quel sera LE plus important pour vous lors de votre entrée dans la vie active? / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques?

	13. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET1,2,3,4 ; ÊTES VOUS IMPATIENS DE COMMENCER LES CLINIQUES?
Beaucoup de vacances et de temps libres	3,3
Des clients agréables	4,7
Des collègues qui vous accompagnent et vous guident pour progresser	4,3
Du bon matériel	4,5
Qu'on vous laisse être autonome	4,2
Un salaire satisfaisant	3,9
Une clinique familiale, chaleureuse	4,1
TOTAL	4,2

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

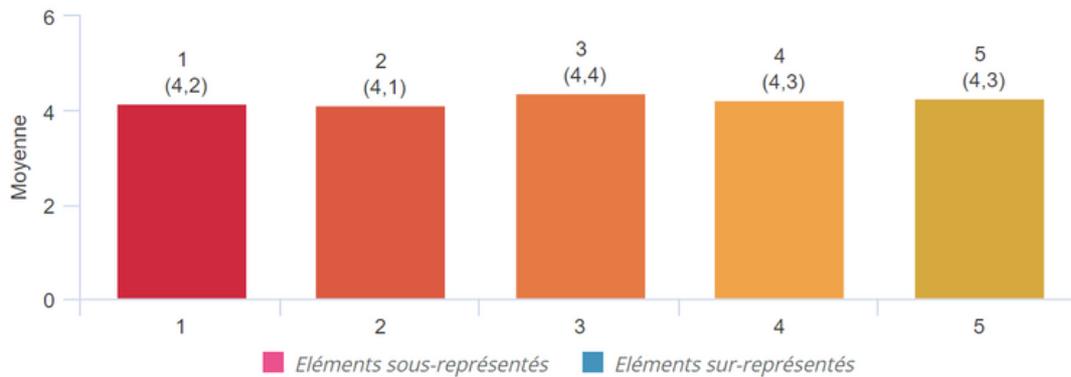
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 2,9.

Variance inter = 2,6. Variance intra = 0,9.

Tableau 23 - Le plus important pour vous lors de votre entrée dans la vie active/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Les étudiants qui sont impatients de commencer la pratique considèrent aussi que le plus important dans la vie active future, sera de rencontrer des clients agréables, de bénéficier d'un bon matériel et de tuteurs professionnels. Le temps libre et les vacances projetés sont moins cités par les étudiants les plus impatients d'effectuer des rotations cliniques. Nous pouvons voir en filigrane une représentation sociale du vétérinaire en exercice et de la hiérarchie de ses besoins : un relationnel clientèle, un plateau technique, une équipe en émulation et en échange pour les savoirs et savoir-faire.

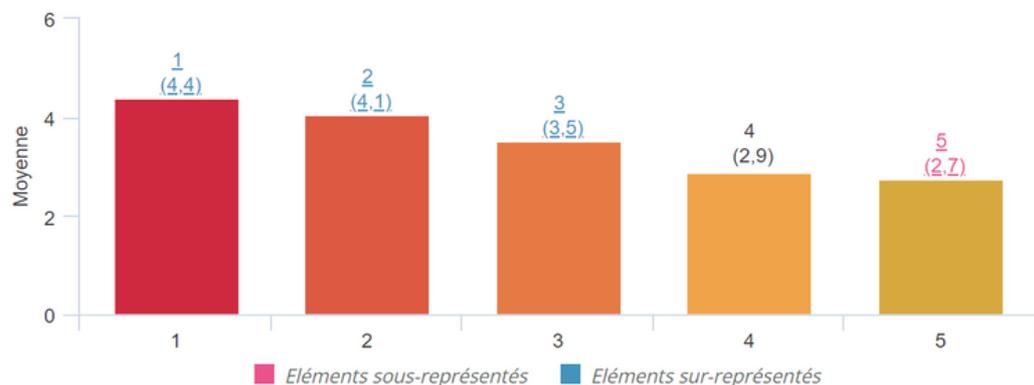
Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques? / 90. Envisagez vous déjà de faire attention à votre épanouissement personnel dans votre future vie professionnelle ?



La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,8$; Fisher = 0,4.
Variance inter = 0,4. Variance intra = 1,0.

Tableau 23 -Faire attention à votre épanouissement personnel dans votre future vie professionnelle/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Croisement : 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques? / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 15,5.
Variance inter = 23,4. Variance intra = 1,5.

Tableau 24 - Peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier/êtes-vous impatients de commencer les cliniques?

Il n'existe pas de relation entre la motivation de commencer la pratique et celle de faire attention à son épanouissement personnel dans le futur professionnel.

En revanche la relation avec la peur de ne pas s'épanouir est très significative et linéaire.

Quand les élèves ont peur de ne pas s'épanouir dans leur futur professionnel, ils sont aussi peu pressés de commencer les cliniques : il s'agit d'une projection sur laquelle les écoles et les professionnels doivent réfléchir.

2. Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

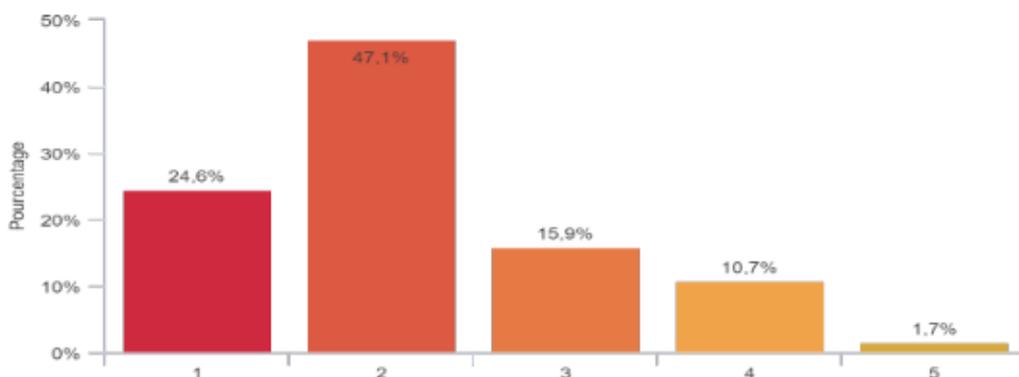


Tableau 25 - Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Pas du tout (1) à oui vraiment (5)

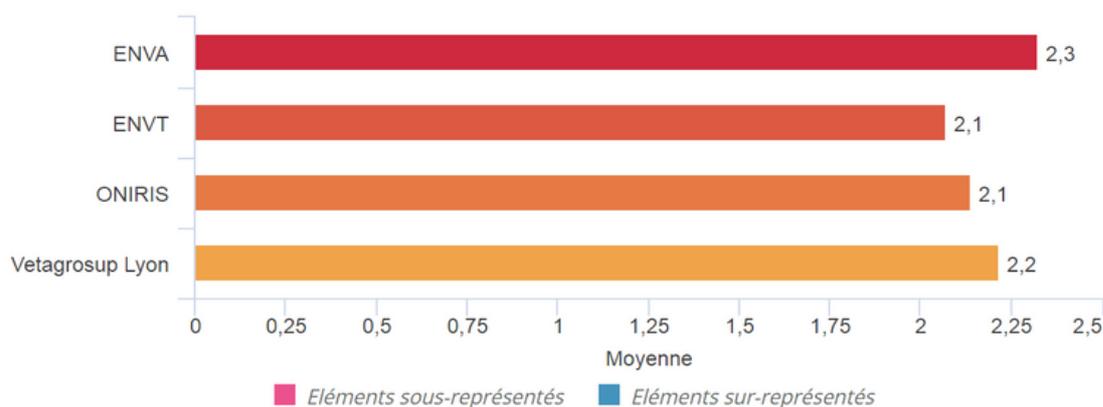
10 non réponses

Moyenne 2,17

Les étudiants considèrent leurs études trop théoriques et seuls 12,5% considèrent qu'il y a suffisamment de pratique dans celles-ci.

72,6% répondent qu'il y a trop peu de pratique. Ce qui veut dire que même les vet5 et Vet 6 ressentent un manque de pratique durant leur cursus.

Croisement : 4. Vous venez de quelle école? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?



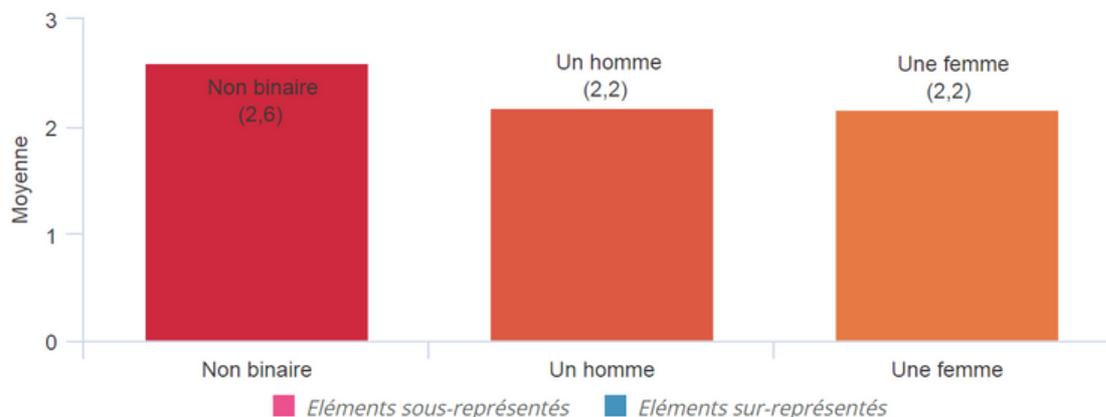
La relation est peu significative. p -value = 0,1 ; Fisher = 2,5.

Variance inter = 2,4. Variance intra = 0,9.

Tableau 26 - Vous venez de quelle école?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Le lieu d'étude n'est pas en corrélation importante avec le sentiment qu'il n'y a pas assez de pratique durant le cursus.

Croisement : 2. Vous êtes ? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

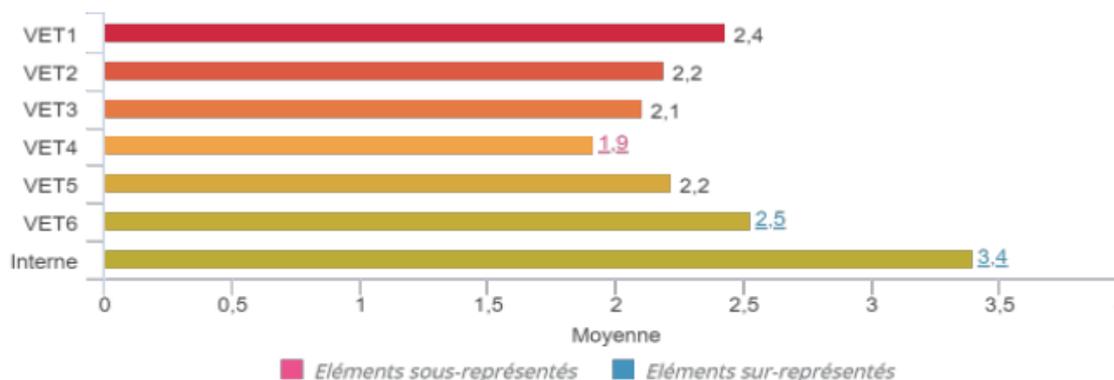


La relation n'est pas significative. p -value = 0,4 ; Fisher = 1,0.
Variance inter = 0,9. Variance intra = 1,0.

Tableau 27 - Vous êtes?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Le genre n'est pas en lien avec la pensée d'un manque de pratique durant les études.

Croisement : 1. Vous êtes en ? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 7,8.
Variance inter = 7,1. Variance intra = 0,9.

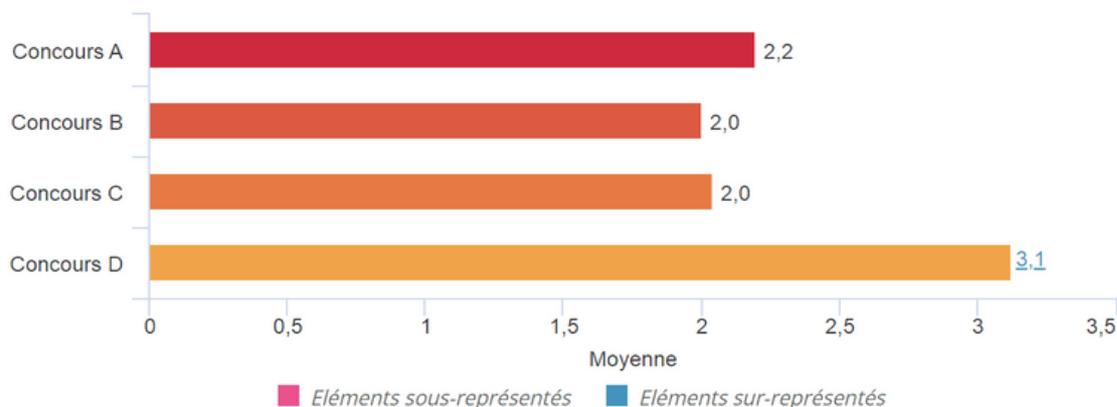
Tableau 28 - Vous êtes en?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Les internes malgré la faible population pensent qu'ils ont suffisamment de pratique.

Les VET4 sont la promotion pour laquelle les étudiants pensent qu'il n'y a que trop peu de pratique.

Ce sont les VET6 qui sont les étudiants qui pensent avoir le plus de pratique par rapport aux autres promotions, mais ce sentiment reste médiocre dans l'absolu.

Croisement : 5. Vous venez de quel concours? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,4.
 Variance inter = 4,2. Variance intra = 0,9.

Tableau 29 - Vous venez de quel concours?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Les étudiants en provenance du concours D sont très peu nombreux (N=8) mais ils semblent que ce sont les seuls étudiants qui considèrent qu'il y a suffisamment de pratique dans le cursus. Leur trajectoire étudiante les a vraisemblablement confrontés à des disciplines encore plus théoriques et ardues que dans le cursus vétérinaire.

« Le concours D est un concours sur titre ouvert aux titulaires du grade de docteur en médecine, de docteur en pharmacie, de docteur en chirurgie dentaire, ou d'un master avec une dominante biologie. Cette voie ne représente en moyenne qu'un candidat par an et par école, sélectionnés dans un premier temps sur dossier en fonction de leur profil et de leur projet, avant d'être soumis à un entretien. »

Croisement : 7. Suivez vous les Cours Magistraux (CM) ? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

	26. CONSIDÉREZ VOUS QU'IL Y A SUFFISAMMENT DE PRATIQUE PENDANT LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES ?
1	1,9
2	2,1
3	2,4
4	2,3
5	2,3
TOTAL	2,2

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

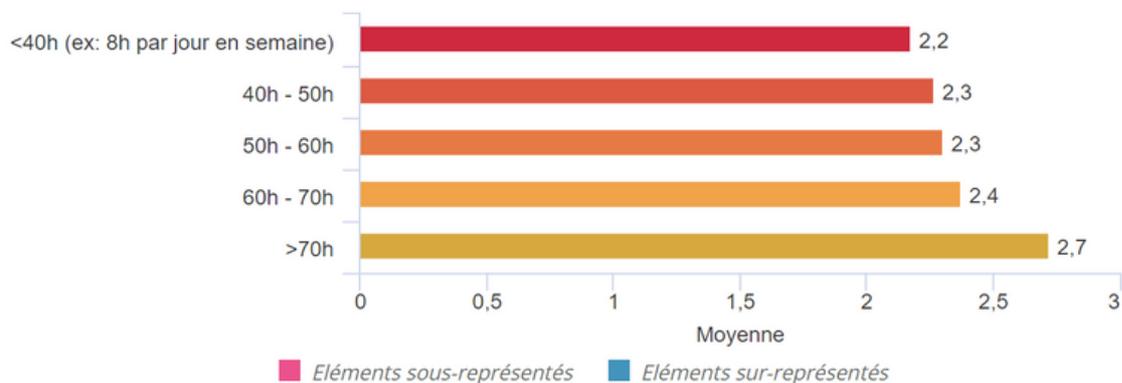
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 5,8.
 Variance inter = 5,4. Variance intra = 0,9.

Tableau 30 - Suivez-vous les cours magistraux?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Les étudiants qui considèrent le plus fortement que la pratique est insuffisante durant les études sont aussi ceux qui ne vont pas ou plus aux cours magistraux. Nous retrouvons ce profil avec le travail personnel de manière significative mais moins importante.

La charge de travail hors périodes de révision, ou en périodes de révision n'est pas en relation avec le sentiment d'un manque de pratique au cours des études.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?



La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,4$; Fisher = 0,9.
Variance inter = 1,1. Variance intra = 1,2.

Tableau 31 - Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'école pendant les rotations cliniques/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

La charge de travail variable au cours des rotations cliniques, n'a pas non plus de lien avec l'estimation d'un manque de pratique.

Croisement : 17. Vous attendiez vous à un rythme aussi soutenu avant de rentrer en école vétérinaire ? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

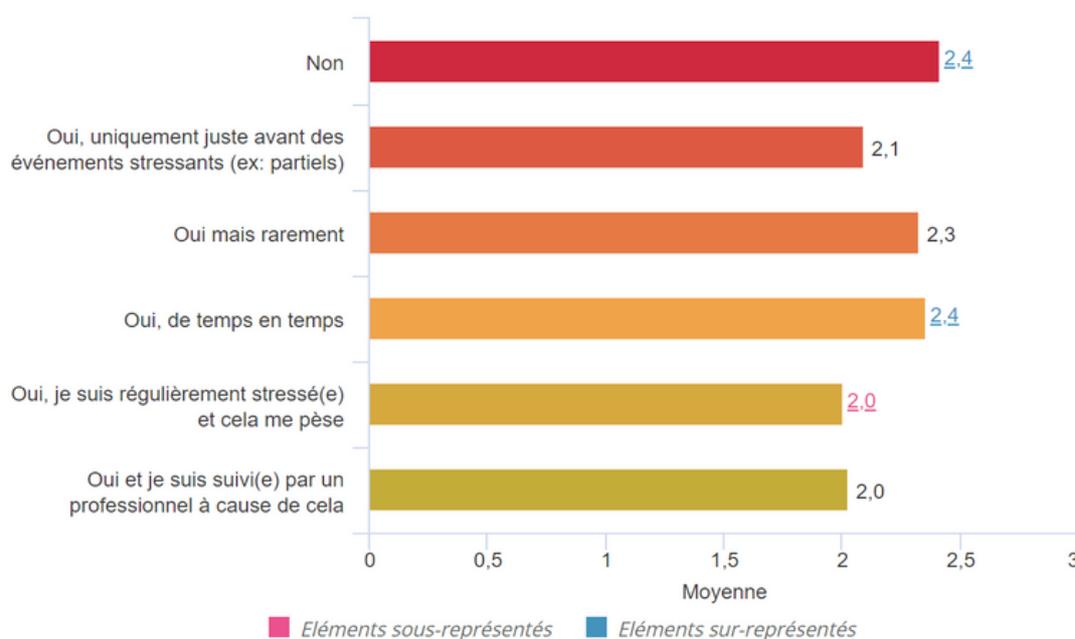
	26. CONSIDÉREZ VOUS QU'IL Y A SUFFISAMMENT DE PRATIQUE PENDANT LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES ?
1	1,9
2	2,1
3	2,2
4	2,2
5	2,5
TOTAL	2,2

Eléments significativement inférieurs à la moyenne (rouge) ; Eléments significativement supérieurs à la moyenne (bleu).
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,5.
Variance inter = 4,2. Variance intra = 0,9.

Tableau 32 -Vous attendiez-vous à un rythme aussi soutenu?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Les élèves qui ne se sont que peu préparés à un rythme élevé lors de leurs études, sont aussi ceux qui pensent le plus que la pratique est insuffisante.

Croisement : 20. Avez vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 5,2.
Variance inter = 4,8. Variance intra = 0,9.

Tableau 33 -Avez vous souffert psychologiquement du travail à fournir?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Les étudiants qui sont régulièrement stressés ou qui sont suivis par un professionnel en raison d'une souffrance psychologique due au travail à fournir sont aussi ceux qui aimeraient un enseignement plus porté sur la pratique.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

	26. CONSIDÉREZ VOUS QU'IL Y A SUFFISAMMENT DE PRATIQUE PENDANT LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES ?
Au dessus de la moyenne	2,3
Dans la moyenne	2,2
En dessous de la moyenne	2,0
TOTAL	2,2

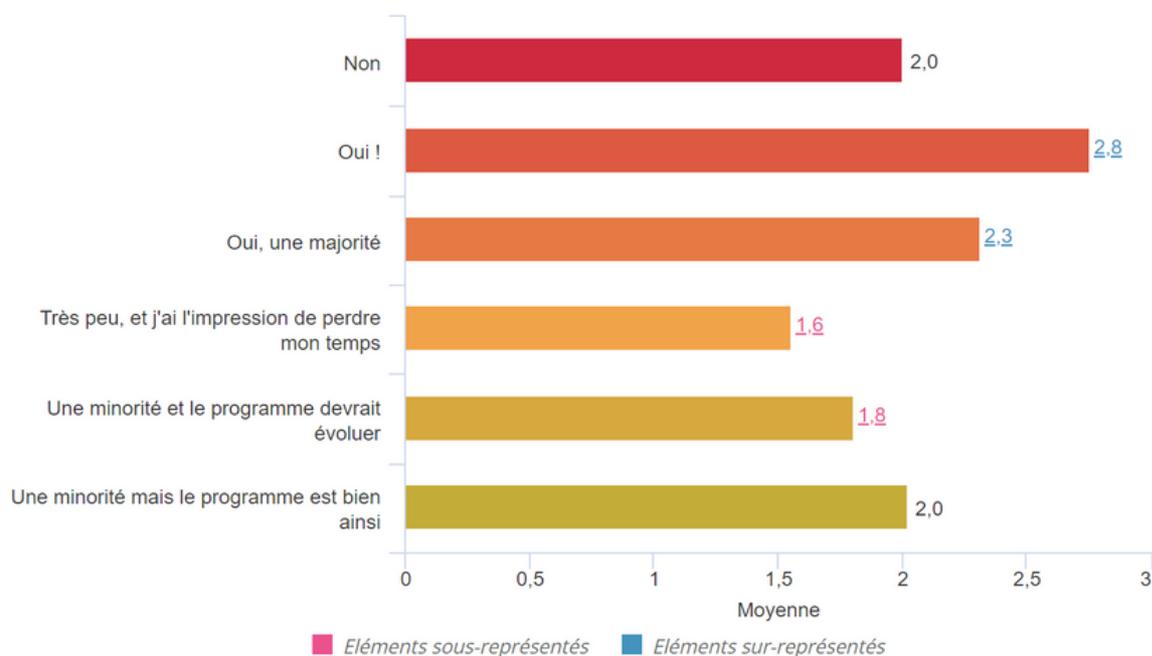
■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 4,2.
Variance inter = 3,9. Variance intra = 0,9.

Tableau 34 -Je considère mon niveau académique?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Il existe une relation significative entre le niveau académique ressenti et l'idée que la pratique est insuffisante lors des études. La relation est la même concernant l'instabilité de l'estime académique (=l'impact sur le moral).

Croisement : 23. Considérez vous que ce que vous apprenez à l'école vétérinaire vous servira dans votre futur métier? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 17,9.
Variance inter = 15,5. Variance intra = 0,9.

Tableau 35 -Considérez-vous que ce que vous apprenez à L'ENV vous servira dans votre futur métier?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

exigeantes
Croisement : 25. Considérez vous les études : / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

	26. CONSIDÉREZ VOUS QU'IL Y A SUFFISAMMENT DE PRATIQUE PENDANT LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES ?
1	2,7
2	2,2
3	2,2
4	2,1
5	1,9
TOTAL	2,2

La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 2,9.
Variance inter = 2,7. Variance intra = 0,9.

Tableau 36 -Considérez-vous les études exigeantes?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

le sens et l'utilité accordés au contenu de l'enseignement vétérinaire et la pensée qu'il y existe une pratique suffisante, sont en lien très significatif.

La longueur des études n'intervient que peu. En revanche le sentiment d'une grande exigence est accompagné de la considération qu'il n'y a que trop peu de pratique dans le cursus.

Croisement : 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ? / 60. Vous sentez vous triste ?

	60. VOUS SENTEZ VOUS TRISTE ?
1	<u>3,1</u>
2	2,8
3	2,8
4	<u>2,5</u>
5	2,4
TOTAL	2,8

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 5,2.

Variance inter = 8,1. Variance intra = 1,6.

Tableau 37 -Vous sentez-vous triste?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Croisement : 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ? / 61. Avez vous confiance en vous ?

	61. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOUS ?
1	2,4
2	2,5
3	2,8
4	2,7
5	<u>3,5</u>
TOTAL	2,6

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 5,0.

Variance inter = 6,3. Variance intra = 1,3.

Tableau 38 -Avez-vous confiance en vous?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Le lien entre la confiance en soi et la pensée qu'il y a suffisamment de pratique durant les études est très significatif. Le lien avec le sentiment de tristesse, l'image corporelle ou la confiance en l'avenir, est similaire. La significativité pour l'intelligence ou l'enthousiasme est moindre.

Croisement : 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler) / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

26. CONSIDÉREZ VOUS QU'IL Y A SUFFISAMMENT DE PRATIQUE PENDANT LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES ?	
Non	2,2
Oui	2,1
TOTAL	2,2

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

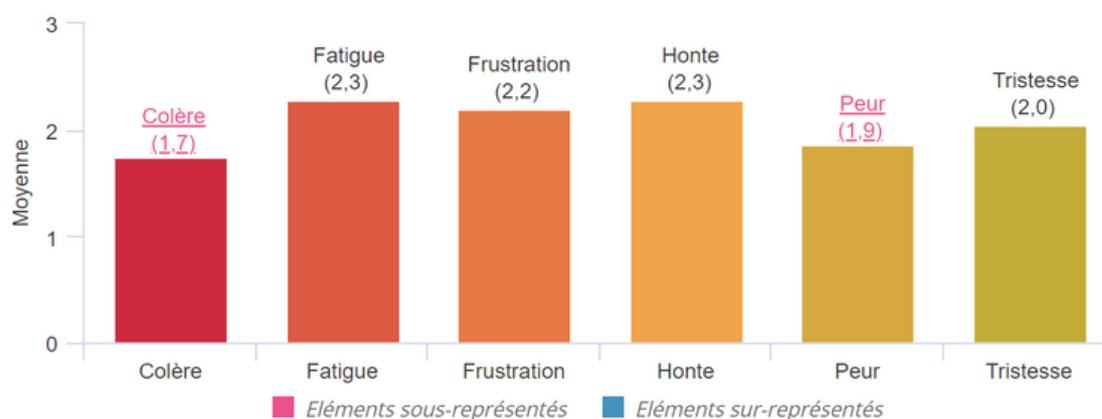
La relation est significative. $p\text{-value} = 0,0$; Fisher = 4,8.

Variance inter = 4,6. Variance intra = 1,0.

Tableau 39 - Avez-vous fait un burn-out?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Le lien entre le Burn-Out ou les idées noires, et le sentiment qu'il n'y a pas suffisamment de pratique, est peu important.

Croisement : 73. Quel est le sentiment négatif que vous ressentez le plus? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,5.

Variance inter = 4,2. Variance intra = 0,9.

Tableau 40 - Sentiment négatif le plus ressenti/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Les sentiments négatifs, représentés plus souvent que d'habitude, des étudiants qui considèrent qu'il n'y a que trop peu de pratique durant les études sont la colère et la peur.

Rappel : le sentiment hégémonique est la fatigue qui est cité comme le sentiment négatif principal par un élève sur deux.

Croisement : 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ? / 76. Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect.

	76. JE PENSE QUE LES PROFESSEURS, CLINICIENS ET L'ADMINISTRATION DE MON ÉCOLE SE SOUCIENT DE MON BIEN ÊTRE ET ME TRAITENT AVEC RESPECT.
1	2,3
2	2,7
3	2,9
4	3,0
5	3,4
TOTAL	2,7

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 11,3.

Variance inter = 13,6. Variance intra = 1,2.

Tableau 41- Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien-être et me traitent avec respect/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Le lien entre la pensée qu'il existe suffisamment de pratique lors des enseignements, et l'estimation que l'école en général se soucie de l'élève, est très significatif et linéaire.

Croisement : 78. Souhaitez vous devenir vétérinaire non praticien ? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

	26. CONSIDÉREZ VOUS QU'IL Y A SUFFISAMMENT DE PRATIQUE PENDANT LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES ?
Non	2,2
Oui	2,3
Peut-être	2,1
TOTAL	2,2

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,4$; Fisher = 0,8.

Variance inter = 0,8. Variance intra = 1,0.

Tableau 42 - Souhaitez-vous devenir vétérinaire non praticien?/Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires?

Il n'existe pas de différences significatives entre les étudiants qui désirent devenir praticien, ceux qui hésitent et les autres. La pratique n'est donc pas que clinique.

Propositions

De l'analyse de ces données et de la lecture des verbatim, se dégagent un certain nombre de pistes d'évolutions.

La prise en compte de la parole des élèves amène à entendre leur besoin d'évolution du cursus et des méthodes pédagogiques.

- **Permettre un enseignement axé sur une pratique précoce** ou dont on voit mieux le sens, serait plus approprié face aux besoins pédagogiques des nouvelles générations. Chaque discipline devrait correspondre à une recherche appliquée plus qu'une recherche fondamentale. Et la recherche fondamentale peut être enseignée par les applications pratiques qui en découlent ou son utilité intellectuelle.
- **Imaginer une formation en alternance plus systématisée**
- **Préparer les élèves** durant les trois premières années du cursus, aux futures rotations cliniques, à leurs modalités ou à leurs finalités, serait avisé afin d'éviter la peur des obstacles.
- **Donner du sens aux cliniques au-delà de la « pratique »** apparaît un objectif indispensable. Nous savons que l'objectif pédagogique de la prise de contact des cliniques et les tâches dévolues dans ces occasions sont proches d'un travail d'Auxiliaires vétérinaires. Philosophiquement cela se rapproche des « stages ouvriers » des écoles d'ingénieur : Il semble que la compréhension de l'objectif ne soit pas acquise par les étudiants vétérinaires.
- **La détection d'élèves en difficulté ou en détresse** et ayant besoin d'un soutien, peut passer par le dialogue avec les étudiants qui ont une grande anxiété pour aborder les cliniques.
- **Limiter le savoir encyclopédique** au profit d'une grande cohérence des enseignements prodigués afin d'éviter aussi l'effet "fuite de la théorie vers la pratique"

Conclusion

Le verbatim extrêmement fourni pourrait faire office de conclusion et les élèves eux-mêmes nous donnent de nombreux éléments de réflexions pour améliorer la condition de vie étudiante.

Ils désirent de la pratique très tôt dans leur cursus voire en post-bac. La théorie et les matières fondamentales sont d'une densité telle, que la charge de travail induite leur apparaît trop forte. Ils ne voient qu'assez peu l'utilité de nombre de leurs enseignements et manifestent beaucoup d'impatience à ce qu'ils puissent appliquer ce qu'ils ont appris théoriquement. Ils ont eux-mêmes "envie de servir à quelque chose". Une très grande majorité des élèves désirent être praticien et en conséquence pour eux la pratique, c'est être au contact des animaux. La frustration est très grande. Pour autant les élèves qui ne désirent pas devenir praticien, eux aussi désirent profondément de la pratique. La pratique n'est pas que clinique. Malgré cette frustration, cette forte motivation, au fur et à mesure du cursus, certains élèves redoutent d'affronter les cliniques et deviennent beaucoup moins impatients de pratiquer. Les élèves présentant ce profil sont aussi ceux qui ont le plus peur de ne pas s'épanouir dans leur futur métier. La profession au travers de l'offre de stages, les écoles au travers des modalités d'apprentissage avant et pendant les cliniques ont un rôle préventif à jouer. De nombreux élèves, y compris quand ils sont dans les cliniques, pensent que leur enseignement n'est pas assez pratique. Il serait constructif que les écoles vétérinaires tiennent compte des aspirations des élèves qui, comme Giovanni Drogo dans le Désert des Tartares, peuvent être surpris ou ne plus être prêts face au rythme important des rotations cliniques qui suivent une théorie imposante. Les besoins pédagogiques des étudiants des années 2020 sont ceux d'une formation en alternance, ou d'une intégration de la pratique rapidement dans chaque domaine théorique: une pédagogie Freinet en quelque sorte appliquée aux grandes écoles. Quel immense chantier!

Verbatim

Au delà des chiffres, des statistiques, le verbatim très riche illustre ces questions portant sur la pratique au sein des ENV.

Le nombre de réponses est massif. Il existait 594 répondants à la question sur l'impatience de commencer la pratique : nous avons donc 80% des étudiants qui ont souhaité préciser les raisons de leur impatience. Les réponses sont très souvent laconiques, mais parfois plus circonstanciées.

La redondance est tellement importante qu'elle démontre l'engagement vocatif des élèves, leurs motivations profondes.

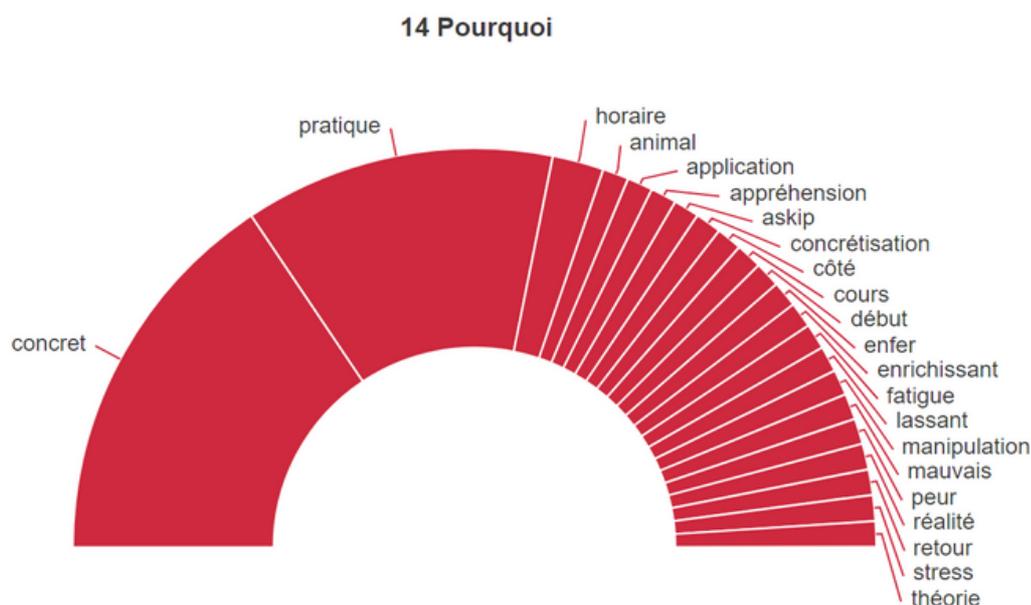
La très grande majorité des réponses est positive.

Nous avons quelques réponses mitigées (17%) et d'autres négatives (6,5%).

La pratique est un enjeu pédagogique majeur pour les écoles, pour la profession.

Ne pas y répondre pourrait engendrer une déperdition de ressources humaines.

Nous avons souhaité les partager ici afin que les lecteurs puissent aller au delà des chiffres, de l'analyse statistique pour rencontrer les individus qui ont souhaité s'exprimer.



Pourquoi êtes-vous impatient de commencer les cliniques?

concret

« Enfin du concret »

« Concret »

« Voir du concret »

« Voir du concret, permet de donner un sens à ce qu'on apprend et de mieux encren nos connaissances. »

« pratiquer, concrétiser les apprentissages »

« Un peu impatiente mais sans plus. La théorie est un prérequis. Et impatience car ce sera concret. »

« Découvrir le métier vraiment »

« L'envie de concret et de passer à l'action ! »

« Pour enfin toucher des animaux »

« Car cela permet de voir des vrais cas, d'avoir des situations « plus réelles ».

« Appliquer les notions sur le terrain pour mieux les retenir »

« Manque de pratique et de concret. On retient mieux sur le terrain qu'à apprendre des cours bêtement »

« Parce que j'apprends beaucoup plus en voyant les choses. »

« Pour arrêter de bachoter sans voir de cas concret »

« On sera enfin sur le terrain ! »

« Je ne supporte plus d'apprendre "sur les bancs de l'école" j'ai besoin d'entrer dans le monde du travail, de faire quelque chose de mes mains »

« être dans le concret »

« Il me tarde de pratiquer et de voir du concret ! »

« Cela rend les études plus concrètes et permet de mettre en pratique des choses très théoriques et parfois ennuyantes »

« C'est commencer à vraiment rentrer dans le métier »

« Ce sera plus concret et plus juste théorique (même si la théorie est la base des bases) »

« Pour découvrir la réalité du métier, pratiquer et sortir de l'abstrait »

« Plus motivant que des cours théoriques »

« Pour appliquer tout ce théorique si abstrait »

« Du concret »

« pour voir des cas concrets, avoir un contact avec les animaux »

« Application »

« Pour pouvoir enfin voir du concret »

« Ce sera plus concret »

« Avoir du concret, appliquer ce qui a été appris »

« Faire autre chose que réviser, voir du concret »

« début du "concret" »

« Pour enfin avoir à faire avec des animaux. Pour appliquer les acquis théoriques. Pour me sentir vraiment vétérinaire »

« Découvrir des choses concrètes »

« Rentrer dans le concret »

« Pour pouvoir enfin pratiquer »

« Sortir de chez soi, voir des gens, avoir des objectifs plus concrets. »

« Travail concret, en équipes »

« Pour faire plus de concret et mettre en pratique ce qu'on voit en cours »

« Enfin voir des choses concrètes »

« Beaucoup plus de concret + le contact avec les animaux et les clients »

« Voir se concrétiser les apprentissages »

« j'espère que les cas concrets seront plus intéressants et stimulants que des CM et TD- Parce que j'ai l'impression de tout le temps travailler/réviser des cours mais je n'arrive pas tout le temps à faire le lien avec mon futur métier. Selon moi, les cliniques me permettront de rendre plus concret tout ce que j'ai appris avant. »

« Pour voir les animaux et leurs propriétaires, pouvoir poser un diagnostic et proposer des solutions, participer aux opérations et aux urgences »

« Permet de voir de vrai et de mettre en application les acquis des précédentes années »

« C'est la réalité »

« J'ai hâte d'appliquer ce que j'apprends et de m'impliquer dans le milieu professionnel que j'ai choisi »

« Pouvoir avoir du concret à mettre sur la théorie et pour mieux retenir grâce aux conseils de la famille en clinique »

« Me permettre de mieux assimilé mes connaissances, faire quelque chose de concret »

« Plus concret »

« C'est l'occasion de se plonger dans le monde de la clinique en appliquant la théorie mais aussi en se confrontant aux clients, aux urgences, etc. C'est aussi plus stressant comme des vies sont littéralement en jeu mais je pense que c'est là qu'on apprend le plus efficacement. »

« Enrichissant »

« Pour voir des choses concrètes »

« La clinique c'est quelque chose de concret, qui permet de mettre dans les vraies conditions du métier auxquelles on aura à faire face »

« Pour mobiliser les connaissances acquises et savoir qu'est ce qui est vraiment utile »

« J'ai hâte de voir/faire des choses plus concrètes/pratiques. »

- « Rentrer dans le vrai »
- « Pour pouvoir "enfin" faire de la pratique et concrétiser la théorie »
- « impatiente car on rentre enfin dans le plus concret »
- « Enfin faire du concret, se sentir plus utile ... »
- « Toucher des animaux »

- « Enfin du concret et pas juste du bourrage de crâne sur des détails inutiles en pratique »

- « Pour concrétiser la théorie »
- « Concrétisation des études »
- « J'ai hâte de voir concrètement l'application de ce qu'on apprend »
- « Hâte du concret et de l'application »
- « Application concrète des cours »
- « Être actif, apprendre le métier, appliquer ce que j'apprends. »

- « Voir des cas cliniques concrets, apprendre la méthodologie du diagnostic, apprendre la réalisation d'actes, appréhender la relation avec les propriétaires... »

- « Faire du concret/bosser pour moi et non pour les partiels »
- « Plus de concret »
- « Travail concret, on voit enfin l'intérêt du théorique via la pratique »
- « Voir des cas concrets »
- « Concrétisation »
- « être enfin dans le vif du sujet/ du métier »
- « Du concret, fatigue physique plutôt que stress des partiels »
- « Rentrer dans le vrai métier »
- « Cas concret, on pratique »
- « Pour avoir une meilleure compréhension du métier de vétérinaire et pour avoir un éclairage neuf sur les connaissances théoriques vues jusque-là. »
- « Concrétiser les apprentissages, mais crainte du fonctionnement »
- « possibilité d'appliquer, de pratiquer »
- « Apprentissage du métier »

- « La théorie en bachotage ne permet pas d'apprendre correctement et de retenir/savoir-faire en pratique. Besoin de voir les cas concrets pour être à l'aise. »

- « Illustrer ce qu'on voit en cours car on apprend bêtement des choses ... »
- « Pour rendre les cours concrets »
- « Les cas et les animaux »
- « pour avoir du concret »
- « Pouvoir enfin passer au concret, que les études ne soit plus qu'apprendre des cours et des cours sans application pratiques »

« Parce qu'un vétérinaire dans son travail se doit d'être très compétent en pratique et que nous on commence on commence à apprendre les gestes techniques (hors stage) seulement après 4 ans minimum d'études après le bac »

« voir du concret, mieux apprendre »

« Hâte de voir enfin des animaux et que la formation se concrétise »

« ça a l'air super intéressant et c'est plus concret (: »

« Pour commencer la pratique et voir concrètement ce qu'il faut faire en tant que vétérinaire »

« Faire du concret, être confronté à des cas, manipuler et apprendre à faire les bon gestes, à réfléchir sur des cas mais appréhension de la charge de travail »

« Pour le concret »

« Pouvoir comprendre ce que j'apprends »

« Commencer des choses concrètes, passer moins de temps à être en cours, avoir plus de vie sociale »

« Pour faire des choses concrètes »

« Découverte du métier »

« J'ai hâte de pratiquer sur des cas concrets »

« plus de concret »

« Parce que la clinique nous permet de concrétiser les connaissances qu'on apprend depuis plusieurs années »

Pratiquer:

« Pour la pratique »

« Pour pratiquer »

« Plus de pratique »

« Pratiquer »

« Pour faire de la pratique »

« c'est de la pratique »

« C'est la partie pratique de la formation qui va donner un aperçu très concret de ce qui nous attend après l'obtention du diplôme et c'est ce qui me motive »

« Pour pouvoir acquérir la pratique »

« On apprend beaucoup par la pratique en clinique »

« Plus de pratique, plus proche du métier »

« de la pratique ! »

« Manque de pratique dans les premières années »

- « Pour faire plus de pratique, et **appliquer les connaissances qu'on apprend un peu bêtement** sinon et car c'est là qu'on apprend le plus! »
- « Pour **mettre en pratique ce qu'on apprend** »
- « Pour pratiquer, travailler en équipe et étudier des cas concrets »
- « **J'ai envie de mettre en pratique ce qu'on apprend depuis 5 ans...** »

« ENFIN la partie « pratique » des études »

- « Partie pratique du métier »
- « pour faire **plus de pratique et moins de théorie** »
- « Je veux pratiquer pour **mieux enregistrer les connaissances théorique** »
- « Le côté pratique »
- « J'ai hâte de **pouvoir pratiquer et appliquer mes connaissances** pour mieux les apprendre! »

« **Afin de pouvoir enfin passer à la pratique, appliquer la théorie, et apprendre d'une autre façon** »

- « Enfin de la pratique après toute la théorie ingurgitée »
- « Pour passer à la pratique »
- « La pratique »
- « La pratique me permet de **mieux comprendre/faire** les liens entre mes connaissances »
- « **Mettre en pratique ce qu'on a appris, et progresser** »
- « Mettre en pratique ce qu'on a appris, **apprendre par des cas cliniques**, échanger avec des confrères »

« **Être vétérinaire est un projet de longue date, cel a fait déjà de nombreuses années que j'attends de pratiquer** »

- « je préfère la pratique à la théorie »
- « Pratiquer la médecine véto »
- « **la pratique donne envie** »
- « Pour changer de rythme et commencer la pratique pour de bon »
- « Certaines notions apparaissent hyper théoriques en cours mais en clinique en pratiquant c'est **plus facile à intégrer** »
- « Pouvoir plus pratiquer »
- « Parce que c'est plus de pratique que les cours magistraux, c'est mettre en pratique ce qu'on a appris, donc c'est plus intéressant. »
- « Envie de pratiquer en réel, **sortir des poly.** »
- « Envie de pratiquer et se confronter au réel; **Marre d'apprendre des cours sans contexte; Marre de passer des partiels;** »

« pratiquer »
« Enfin de la pratique »
« Pour voir plus de pratique que de théorie »
« Pour mettre en pratique ce que l'on a appris, confronté la pratique à la théorie, se faire de l'expérience »
« Faire de la pratique »
« Il s'agit de la mise en pratique de ces heures de travail théorique et de la confrontation avec ce que sera notre métier »
« pour commencer la pratique »

« Pour faire de la pratique, me rapprocher de ce que je ferais vraiment plus tard, me sentir utile »

« Application pratique des connaissances théoriques »
« Bien sûr pour passer à la pratique, mais aussi parce que les évaluations seront réparties en fin de rotations et pas sous forme de partiels en fin de semestre »
« Pour commencer la pratique, ce qui est pour moi le plus intéressant »
« Pour enfin commencer la pratique »
« Car il y a trop peu de pratique avant »
« J'ai hâte de pratiquer. »
« On ne pratique pas assez avant »
« Commencer à faire de la pratique »
« Faire de la pratique, plus intéressant que des cours purement théoriques en amphi »
« Voir de la pratique »
« Attaquer enfin la pratique, qui manque énormément durant les 4 premières années théoriques »
« Pour pouvoir appliquer la théorie »
« Pour avoir + de pratique et moins de théorie »
« Pour pouvoir enfin pratiquer »
« On va enfin faire un peu de pratique »
« Moins de cours, plus de pratique »
« Pour faire de la pratique, avoir du concret »
« Mise en pratique des connaissances »

« Parce que ça va être l'occasion de pratiquer vraiment un métier dont je rêve »

« Pratiquer et voir plus loin que les cours »
« Pour pratiquer et encren les connaissances »
« Pour mettre en pratique les connaissances »
« la pratique »
« J'ai hâte de pratiquer et d'appliquer mes connaissances »

« Pour enfin mettre en pratique certains cours très théoriques (et parfois barbants) »
« Pour mettre en pratique ce qu'on nous apprend et être au contact des clients/patients »
« Commencer à pratiquer »
« Parce que j'aime mon futur métier et j'ai hâte d'apprendre et de pouvoir exercer, c'est une passion »
« Enfin passer à la pratique »
« Pour pouvoir mettre en pratique tout ce qu'on apprend en théorie, la pratique aide à mieux assimiler »
« car je pense que ça sera beaucoup plus pratique et moins théorique »
« Pour enfin pratiquer et mettre en application la théorie, utiliser mes mains »

« La pratique c'est 50% du métier »

« Très compliqué pour moi d'apprendre encore et toujours derrière des bouquins en appliquant rarement en pratique, et je me rend compte que j'apprends et ai des connaissances quand je vais en stage uniquement (hors période de stage, j'ai l'impression de ne rien savoir faire ou connaître) »
« De la pratique !! »
« pratique »

« Je vais pouvoir mettre en pratique ce que j'ai appris et c'est ce pourquoi je suis rentrée à l'école »

« Permet de pratiquer sur le terrain après 3 ans d'attente »
« La pratique, moins de théorie »
« Pour enfin passer à la pratique et voir des choses qui nous seront utiles au quotidien »
« pratiquer et moins de stress vis à vis des devoirs et exam »
« J'ai hâte de commencer la pratique »

« Pouvoir enfin mettre en pratique toute la théorie apprise, enfin être acteur dans ma formation et pas juste apprendre par cœur des cours »

« Pour enfin mettre en pratique ce qu'on a appris »
« Pour pratiquer, avoir une relation avec les clients, mettre en pratique ce qu'on a appris. »
« Mettre en pratique, quitter les amphis, passer à du concret »
« Pour mettre en pratique les connaissances et mieux les assimiler »
« pratique, enfin dans le vrai »
« La pratique surtout m'intéresse »
« Pour faire davantage de pratique et ne plus être dans le théorique »

« Pratiquer c'est apprendre »

« Parce que c'est le moment où on va pouvoir pratiquer régulièrement. »

« Pratiquer, mettre en lien la théorie avec la pratique pour la retenir vraiment »

« Pour mettre en pratique les connaissances acquises pendant les années précédentes »

« Pour passer à l'aspect pratique et finir avec le plus gros de la théorie ! Voir des cas pratiques. »

« Passer enfin à la pratique et comprendre l'importance relative de toutes les connaissances vu une première fois souvent trop rapidement oublié »

« Hâte de passer à la pratique, mais bien sûr il faut avant se faire toute la théorie »

« Parce que cela permettra de mieux mémoriser en pratiquant au lieu de faire presque que de la théorie »

« Passer à la pratique »

« Envie de passer à la pratique, dans des situations réelles »

« Pouvoir appliquer ce que l'on apprend »

« On pourra enfin mettre en pratique ce qu'on peut apprendre en cours, gagner en expérience et en confiance, pouvoir agir (on observe seulement pour l'instant) »

« Très envie de commencer à pratiquer car le début du cursus est très théorique »

« Mise en pratique de la théorie »

« Mise en pratique des connaissances, enfin du concret, apprendre la communication avec les propriétaires, mieux comprendre la théorie »

« Mettre en application des connaissances et se sentir utile »

« pratiquer, être dans la réalité du terrain »

« Enfin mettre en pratique la théorie et discerner ce qui est vraiment utile. »

« Vite la pratique bordel 😊, on ne touche rien en 2 ans ! »

« Enfin de la pratiquer beaucoup plus motivant de se rapprocher de son futur métier et c'est le moyen le plus efficace pour comprendre et apprendre »

« Pour séparer et voir le côté pratique de toutes nos connaissances acquises durant les années antérieures aux cliniques »

« Pour pouvoir apprendre la pratique. On va enfin faire de la pratique, et apprendre que des choses intéressantes et utiles »

« Mise en pratique des CM »

« Hâte de découvrir et pratiquer »

« Pour pratiquer plus et sortir du système actuel très théorique. »

« Envie de mettre en pratique ce qu'on apprend, d'enfin toucher le vivant et d'apprendre un savoir-faire ! »

« pour pratiquer »

- « Enfin passer à la pratique, réviser des cours mais en voyant directement leur application clinique »
- « Mettre en pratique »
- « Il est plus aisé de comprendre et d'améliorer ses connaissances par la mise en pratique »
- « Pour associer la pratique à la théorie. Cela permet d'appliquer et de mieux retenir ce que l'on apprend. »
- « Enfin faire de la pratique, appliquer les cours et ne plus faire que de la théorie »
- « Pour avoir plus de pratiques et mettre en œuvre la théorie apprise durant ces années »
- « Pour mettre en pratique ce qu'on a appris et e plus avoir de partiels »
- « Cela permet d'apprendre des choses plus pratiques, d'avoir des contacts avec les animaux et de mettre en application les cours théoriques. »
- « Afin de pratiquer et d'avoir des cas concrets- Pouvoir pratiquer, voir des choses concrètes »
- « Pour pouvoir mettre en pratique les connaissances théoriques et travailler au contact des animaux »
- « J'apprends mieux en pratiquant »
- « Passer enfin à la pratique »
- « Plus appliqué/pratique, nouvelles connaissances »
- « On peut enfin mettre en pratique que ce l'ont a appris et mieux assimilé les connaissances»
- « pratique avec les animaux, mise en application des choses vues en cours »
- « Pour commencer à faire un peu de pratique, à mettre en pratique les connaissances théoriques que l'on voit en cours, commencer à se familiariser avec ce que peut faire un vétérinaire au quotidien en clinique (même si ce n'est pas ce que je veux faire ça a l'air très intéressant) »
- « Pouvoir enfin faire de la pratique, servir à quelque chose »
- « Plus pratique et concret »
- « Pour voir l'application pratique des cours théorique »
- « Afin d'assimiler et d'illustrer les notions que nous avons pu étudier en CM/TD/TP ; acquérir des gestes pratiques (en dehors de stage sur les 3 dernières années c'est très insuffisant) et enfin sentir que notre travail paye. »
- « Pour pouvoir pratiquer plutôt que de simplement voir la théorie »
- « J'apprends mieux avec la pratique »
- « Hâte d'avoir de la pratique plus que de la théorie »
- « Pratique, intéressant, on se rapproche du métier de praticien »

"Trop de théorie. Marre de la théorie

« J'en ai marre de la théorie »

« Afin de pouvoir enfin sortir des cours théoriques et d'être au cœur du métier »

« Fatiguée des cours théoriques »

« les tds et tps n'ont pas encore de rapport avec le métier de veto, hâte d'être au cœur du sujet »

« J'ai beaucoup de mal à étudier depuis la sortie de la prépa. J'ai très hâte de commencer le réel travail. »

« Pour sortir de la théorie et enfin appliquer »

« Formation trop théorique et trop abstraite, bien trop éloignée de la réalité du terrain. »

« Apprendre des mécanismes moléculaires on l'a déjà fait en prépa, les listes de molécules dont au final on n'en utilise que deux ou trois en Pharmacologie ont peu d'intérêt. Il faudrait plus de pratique, et augmenter les rotations de communication avec des acteurs (stressant mais très très utiles pour nous préparer au métier) »

« Sortir de la théorie et assimiler par la pratique »

« C'est plus facile d'apprendre avec un objectif pratique à la clé, plutôt que pour un partiel »

« les cours restent très théoriques en vet2 c'est un prérequis nécessaire donc pas une critique négative, mais ça explique le fait que je sois impatient »

« Après des années à se fourrer de la théorie dans le cerveau, aussi intéressante soit-elle, on a juste envie de passer à l'apprentissage pratique avec des vétos... »

« les cours sont très théoriques, plus l'impression d'être en fac de bio qu'en école veto »

« Je supporte de moins en moins le bachotage et j'ai vraiment l'impression de progresser beaucoup plus lorsque je suis en stage »

« apprendre sans bachoter »

« Enfin de la pratique après des années de théorie soporifique »

« Envie de pratiquer de voir du concret et marre de la théorie »

« Pour me sentir un minimum utile et pouvoir mobiliser mes connaissances autrement qu'en bachotage »

« Parce-que c'est très frustrant de faire que de la théorie »

« J'ai du mal à apprendre de la théorie sans expériences »

« Trop de cours, en fin de 3e année, on a vraiment envie de mettre complètement en application ces 3 années de théorie »

« Pouvoir enfin donner du concret sur les cours théoriques, commencer ce pourquoi je me suis inscrit »

« Ça commence à faire beaucoup de théorie, surtout après 3 ans de prépa »

« Après 3 ans de cours théoriques, la motivation pour bosser les cours s'essoufle même si les cours en soi sont tjrs intéressants. Hâte de passer à la pratique, bien plus stimulante! »

« Trop de théorie et en plus très éloigné de notre vrai métier »
« Parce que la théorie c'est barbant, on retient plus vite en pratiquant et surtout en RÉPÉTANT. Car enseigner c'est répéter mais ça les profs l'oublie vite. »
« Ca changera de la théorie, on verra enfin du concret et on pourra voir la mise en pratique de ce qu'on nous apprend. On pourra mieux servir ce qui nous sera utile en tant que praticien, et ce qui l'est moins. »
« + motivant que le théorique »
« Parce que se bourrer le crâne pendant 3 ans sans voir l'application concrète de ces cours est difficile autant pour l'apprentissage que moralement »
« Pcq on n'en peut plus de la théorie et que ce n'est pas du tout assez concret... »
« Marre de la théorie, envie de passer à la pratique »
« Le théorique ne m'intéresse généralement pas »
« Pouvoir appliquer et voir en concret ce qu'on a pu apprendre, être au contact des clients, et des animaux. Il y a aussi un côté où je n'en peux plus de la théorie pure que l'on a depuis 2 ans (et encore avant pour la préparation du concours) »
« Je n'en peux plus des cours magistraux. Je fais ses études parce que je veux devenir vétérinaire mais les études ne me plaisent pas. J'espère que lorsque l'enseignement se rapprochera plus de la pratique vétérinaire j'arriverai à plus les apprécier. »

« Marre de la théorie non appliquée »

« Un ras le bol général de la théorie et des bancs d'amphi après de nombreuses années post bac »
« Parce que là c'est trop théorique, on s'ennuie »
« Ça ne sera plus théorique, on passe vraiment à de la pratique et c'est à ces moments qu'on en apprend le plus et où il faut participer »
« Parce que la théorie est certes intéressante mais après plusieurs années d'études avant l'école où on a fait que de la théorie on aimerait faire des choses plus concrètes ! »

« arrêter la théorie, arrêter d'être assise passivement sur une chaise à devoir écouter un cours peu animé »

« Appliquer la théorie »
« Arrêt des cours théoriques »
« Parce que je n'en peux plus de la théorie... 3 ans de prépa, 3 ans en école, vraiment c'est trop. J'ai totalement décroché, et le pire c'est que j'arrive quand même à valider mes partiels. J'arrive à travailler uniquement avec ma coloc, seule c'est quasiment impossible. En clinique c'est différent, et même si je ressens mes énormes lacunes les journées en cliniques restent les meilleures: les plus formatrices et celles qui passent le plus vite! :) »

« J'en peux plus d'avoir tout le temps du travail personnel pour les CM et les cours et d'avoir des milliers de pages à bachotter à chaque fin de semestre au moins la ce sera bien compartimenté on pourra apprendre efficacement une chose après l'autre »

« Arrêter le bourrage de crane »
« Pour enfin rentrer dans le vrai du métier c'est atroce de faire que des semestres de théorie.... ca démotive totalement »
« Cours lassants »
« Je n'en peux plus des CM et des partiels qui reflète peu le travail qu'on a réellement fourni »
« J'en ai assez de la théorie, j'ai hâte de passer à la pratique »
« Assimiler que de la théorie sans pratique c'est compliqué. Le terrain permettra d'y remédier je pense »
« Les cours me stressent trop et j'ai du mal à retenir sans voir les cas en vrai »
« On va pouvoir appliquer la théorie des 3 premières années et surtout la simple théorie commence à être longue et difficile à supporter »
« Marre du théorique. « Envie » de troquer de la fatigue mentale pour de la fatigue physique. »
« Après 3 années de prépa + 3 années relativement théoriques en école vétérinaire je pense qu'il est temps de rentrer dans le vif du sujet, car on apprend mieux en pratiquant, pas en restant assis devant un ordinateur. De plus, je pense que le fait de côtoyer le vrai monde de la clinique peut redonne de la motivation. »

« Marre de faire que de la théorie et toujours de la théorie »

« La théorie c'est bien mais la pratique c'est mieux »
« Plus dynamique que les amphis interminables »

« Manque de contact avec les animaux trop de théorique pas assez d application concrète »

« Marre de la théorie »
« Fin des cours théoriques »
« L'envie de passer à la pratique car avec juste la théorie on a l'impression de ne rien savoir »
« Parce que ça fait 3 ans que je fais de la théorie »
« Parce que j'en ai marre des cours ca m'intéresse plus et j'arrive plus à me motiver »
« J'en ai marre des CM sans pratique »
« Je ne supporte plus de rester en amphi, je n'arrive plus à me concentrer si il n'y a pas de tp en parallèle pour appliquer ce que l'on apprend et garder en tête pourquoi on travaille »

Pas assez de pédagogie ou de stages. Besoin de changement. Pas encore prêt

« Car les enseignements restent trop théoriques, peu pédagogiques (en comparaison à l'IUT par exemple où nous sommes moins passifs en TD et directement impliqués), et que nous avons quasi pas de temps à l'afort pour les stages à part l'été »

« Pour avoir plus de td/cm changer le quotidien faire autre chose »
« Ayant déjà effectué plusieurs semaines au CHUV-AC d'Alfort pendant l'été, je trouve cela assez difficile et très prenant, de plus je ne compte pas travailler en clinique plus tard, cela ne m'intéresse pas »
« pas de bons échos des autres étudiants, stress, manque de pédagogie, ne pas pouvoir vraiment participer car trop nombreux »
« Impatiente mais encore des connaissances à acquérir avant d'être à l'aise »

« Je serai impatient quand je serai prêt »

« Personnellement j'aime bien la théorie, je trouve intéressant ce qu'on apprend et je ne me sens pas encore capable de faire de la clinique. D'autant plus que je suis peu attiré par la canine, donc je n'ai pas spécialement hâte pour l'instant. »
« Enfin mettre en pratique tout ce que nous avons appris et j'ai l'impression de mieux retenir en clinique/stage ce que je vois »
« le stage m'a donné envi de pratiquer »
« pas intéressée par la rurale »
« Parce que ça fait 5 ans que je fais des stages et que je me bats pour intégrer l'école et maintenant j'ai hâte de pratiquer »

Pratiquer mais difficultés en perspective

« Passer à la pratique, mais appréhension par rapport aux responsabilités »
« Temps de travail très important, peu de temps pour soi mais d'un autre côté début de la pratique »

« dans certains services (équine par exemple) la pédagogie et la bienveillance seraient à revoir (on est pas palfreniers) »

« Stress lié aux exigences qu'on attend de nous, mal préparé aux cliniques, manque de confiance en moi, livré à nous même »
« Le volume horaire très important + les gardes + l'ambiance anxiogène du ChuvA »
« Très pressée mais peur de la fatigue à cause des heures qu'on devra accumuler »
« Le début de l'application des cours et la mise en situation des connaissances est très sympa et attendue mais le volume horaire à l'air d'être conséquent et difficile à gérer au moins au début »
« Pratiquer, mettre en oeuvre nos connaissances, réfléchir aux diagnostics, comprendreCe qui m'inquiète : ne plus pouvoir rentrer entre midi et 2, enchaîner les rotas et les répétitions de revue »

« L'excitation du nouveau et du concret, et d'enfin commencer de la pratique, mais aussi le stress du nouveau et des responsabilités, et la fatigue que ça engendre »

« A la fois hâte de passer à la pratique mais peur d'être surchargée et de ne plus avoir de vie à côté »

« On a quelques matinée en A4, d'un coté ca devient concret, et de l'autre, les responsabilités et la charge horaire de nombreuses rotations me font tres peur »

« Impatiente d'être dans le milieu des cliniques, mais mitigée vis à vis des échos qu'on en a »

« Envie de voir le cas pratique mais pas envie d'y passer 26h/j »

« Horaires. »

« Ce sera bien de faire du concret et d'essayer de valoriser un peu nos connaissances, mais je ne sais pas si on le vivra si bien que ça en terme de fatigue »

« A la fois impatiente de enfin arrêté la théorie pure, mais en même temps pas hâte parce que je sais que ça va être éprouvant mentalement et physiquement et qu'on va se faire cracher dessus par certains cliniciens »

« Je suis impatient de faire de la pratique et de mettre en pratique mes connaissances. Mais de ce qu'on nous a dit, les semaines sont éreintantes avec peu de temps libre, peu de temps pour faire du sport à coté et donc avoir une hygiène de vie. Il semblerait également que l'ambiance ne soit pas bonne et pédagogique partout. »

« Envie de faire de la pratique (enfin) mais très mauvais retours des années supérieures (surtout les A5 actuels) qui sont exténués et qui vivent très mal leur année »

« Point positif : Plus de pratique. Point négatif : Moins de temps perso »

« Partagée entre la pratique rassurante et l'angoisse des responsabilités »

« J'ai hâte de faire de la pratique mais j'appréhende le rythme et l'ambiance de travail »

« Moins de temps libre »

« Hâte de pratiquer mais stress vu la quantité de travail demandée

« J'ai hate de pratiquer mais quand j'ai des echos de l'ambiance et du rythme du CHUVA, je n'ai pas vraiment hâte »

« A la fois très impatiente de faire du concret, de se former manuellement, et un peu inquiète de savoir si je vais etre capable de survivre à ce rythme épuisant entre cours et cliniques »

« Pour enfin commencer à pratiquer, mais en même temps vu ce que les docs nous racontent il y a un peu d'appréhension, surtout que je suis sensible à la fatigue. Les rotations trop longues me font un peu peur »

« Hâte d'en finir avec les cours magistraux et envie de commencer à pratiquer mais peur de l'exploitation fortement ressenti en hôpital »

« impatient de pratiqué mais un peu paniqué par les témoignages des années supérieures qui sont épuisés et à bout pour la plupart »

« oui mais stressé »

« Volume horaire qui semble horrible, mais en même temps envie de passer à la pratique »

« J'appréhende le rythme imposé par le CHUV (surtout pour le semestre de canine) mais j'ai quand même vraiment hâte de pratiquer enfin (donc ça compense) »

« Impatiente de commencer à pratiquer vraiment et faire des choses, autres qu'apprendre par cœur sans cesse. Mais terrifiée par le contact client, les cliniciens, mon manque de connaissances notamment. »

« Un peu stressée par la quantité d'heures de travail et les retours assez mauvais par rapport à la qualité de vie notamment en semestre de canine. Mais contente d'enfin apprendre la pratique et d'en finir avec les partiels et CM. »

« Parce que j'ai énormément de lacunes et que je ne sais pas comment je vais arriver à passer des journées entières à travailler alors que je n'assistais pas aux CM donc j'avais les après midi de libres »

« J'ai envie de faire de la pratique, mais on m'a dit que l'on risque de rester là à regarder les autres faire... »

« Je suis pressée de commencer la clinique mais le rythme imposé et la fatigue allant avec me fait assez peur. »

« Au début très curieuse mais voir la fatigue, la désorganisation et la charge de travail des étudiants m'a un peu refroidie »

« hate de commencer à voir/faire des choses concrètes mais aussi pas mal d'appréhension »

« Pour que la formation deviennent plus concrète tout en sachant que ce n'est pas toujours drôle »

« Mieux que les cours mais très stressant, peu de temps pour sa vie perso, j'ai hâte de faire des choses et de réfléchir mais pas d'être épuisée et sous tension tout le temps. »

« Enfin de la pratique, mais peu préparé pour l'instant »

« Beaucoup d'appréhension, apprentissage a court terme des cours théoriques »

« askip c'est l'enfer (NDLR Askip « A ce qu'il paraît ») »

« Impatient de pratiquer mais pas de l'ambiance des cliniques de l'école qui est très différente de celles des stages »

« Très intéressant mais d'après les dires, éprouvant »

« horaires »

« Ca a l'air intéressant mais de demander beaucoup de temps également. »

« On va enfin touché du doigt le métier de veto mais de ce que j'ai entendu l'ambiance est pas folle, ça a l'air très stressant et on fait pas vraiment de gestes techniques »

« J'espère qu'il y aura moins de travail personnel à fournir à la maison après avoir assisté à 8h de CM/TD dans la journée. Devoir les revoir et les apprendre le soir même alors qu'on est fatigué est éprouvant et je ne termine jamais avant 23h30 avec tous les TDs à préparer, les TICE et les classes inversées... »

« Je trouve que commencer la pratique est stressant et j'ai peur de ne pas avoir toutes les bases théoriques »

« Je vais enfin pouvoir me concentrer sur la pratique au lieu de faire 1/2 journée clinique 1/2 journée amphi, mais ça va être beaucoup plus intense niveau rythme (à l'ENVT en VET4 on fait 1/2 journée de clinique et VET5/6 full time) »

« Oui pour pratiquer et appliquer les connaissances plutôt qu'apprendre par cœur chez soi ; non pour la fatigue physique et mentale rapportée par les autres étudiants »

« Impatiente parce que ça va changer de la théorie pure, mais pas impatiente car ça va être des grosses journées chargées et pas toujours faciles »

« Impatient de commencer à pratiquer et concrétiser Mes études. Mais peur d'un emploi du temps trop chargé (pas de temps libre, fatigué) »

« Mauvaise organisation, des profs qui s'en foutent, de s horaires allant jusqu'à 80/90h par semaine ... ça ne donne pas très envie sur certaines rotations »

« J'ai très envie de mettre en pratique mas c'est aussi très stressant, on sait qu'on a intérêt à bien connaître nos cours avant »

« Parce que c'est intéressant mais aussi très prenant et très fatiguant, on est parfois « utilisés » par le système »

« Pour mettre en application la théorie vue jusqu'ici, mais j'appréhende la quantité de travail dont j'ai entendu parler »

« Stress de pas gérer limite mon impatience x »

« Le fonctionnement de CHUV n'a pas l'air très au point et ne donne pas vraiment envie d'y travailler. Cependant j'ai hâte de commencer la pratique mais je préférerais le faire par le biais de stage en dehors de l'école. »

« Marre de la théorie mais ça risque d'être hyper épuisant et peu gratifiant donc je suis mitigée »

« D'après les échos, la clinique de l'école n'est pas le lieu le plus épanouissant sur Terre. Certains professeurs manquent de pédagogie en clinique notamment. Mais on commence à pratiquer donc ça donne envie quand même parce que ça devient long de simplement avaler des pages de CM sans rien de concret si ce n'est les stages (où pour la plupart on ne pratique toujours pas). »

« La pratique m'enchanté complètement mais j'ai entendu des retours un peu démotivants et effrayants quant au mode de vie et le quota d'heures très important.»

« Envie de pratiquer mais beaucoup de retour négatif »

« Hâte de voir du concret mais grosses semaines fatigantes »

« Hâte de commencer la pratique et appliquer la théorie apprise. Mais peur du nombre d'heure, de ma faire engueuler parce que je ne sais pas faire »

« Je suis impatiente de pouvoir enfin pratiquer après toutes les années de théorie qu'on s'est coltinées. Par contre, le rythme intense des années de clinique, le stress qui en découle, le manque de sommeil, la mauvaise communication ou le mépris que les années supérieures peuvent faire preuve envers les A5 (anciens A4), c'est plutôt rebutant. Si d'ici là, la pédagogie mêlée à la bonne ambiance et à un rythme de travail correct peuvent voir le jour, bien sûr que c'est avec hâte que je voudrai me lancer dans la pratique ! »

« Apparemment on ne sert pas à grand chose et l'ambiance n'est pas ouf mais hâte de pouvoir manipuler et peut être discuter de cas intéressants, de voir les spécialités etc »

« impatient de passer à la pratique, et très réticent à cause des horaires et du nombre d'heure qui ne permet pas à tout le monde de dormir 9h par nuit (nécessaire pour certains) et de manger 3 repas corrects par jour. Une semaine à ce rythme pourquoi pas; un an ça va être très difficile »

« A la fois hate de commencrr la pratique mais appréhende le fait detre confrontée à de probables lacunes »

« Je prefere la pratique appliquée a la théorie mais si c'est juste pour nettoyer et ne meme pas poser des Kt ça ne sert à rien »

« plus de cours à apprendre et à suivre »

« Ce sera plus concret et intéressant mais on aura moins de temps pour nous à cause du rythme »

« J'ai hâte parce que c'est concret mais j'ai peur que ce soit fatiguant et stressant quand je vois les promos supérieures »

« C'est un peu l'aboutissement de la théorie qu'on emmagasine maintenant mais c'est un peu angoissant quand on voit les retours des années supérieures »

« On entend beaucoup de mauvaises expériences de la part des années supérieures, mais en même temps j'ai assez d'hâte de pouvoir vraiment rentrer dans la pratique »

« afin de commencer l'aspect pratique et concret de la profession mais source de stress »

Mal-être ou stress par rapport aux cliniques

« La majorité le vit mal »

« Peur du stress »

« Je m'ennuie un maximum en clinique »

« Reviser et préparer les TD le soir, le week-ends, pendant les semaines de "vacances", devoir faire les stages dur les vacances, il n'y a jamais de pause, jamais de vrai repos, la sensation de se faire constamment enchaîner »

« Chronophage et peu de monde en dit du bien »

« peur de la charge mentale et le non respect de mes limites (sommeil, temps passé à la clinique...)»

« Je ne veux pas faire de clinique, je suis dégoûtée des études vétérinaires et ne souhaite qu'une chose : être en A6 pour la faire ailleurs à la fac. Je sais que je vais être exploitée en clinique et je n'ai pas hâte du tout. »

« Manque d'informations, appréhension »

« Appréhension de ne pas être à la hauteur. »

« Appréhension du stress et de la pression »

« Un peu d'appréhension (charge de travail, peur de mal faire, peur de ne pas être à la hauteur) »

« Si les heures de repos étaient réellement respectées, j'aurais envie de commencer les cliniques, mais enchaîner des journées de 15h sans pause, sans respect des besoins fondamentaux (aller aux toilettes, boire/manger) ne me donne pas envie ! »

« Peur des horaires que l'on va faire »

« Appréhension »

« Mauvais retour »

« Appréhension de la charge de travail, de la charge mentale, peur de mal faire, peur des responsabilités »

« Peur de ce qu'il m'attend l'année prochaine et de ne pas avoir assez de temps pour les projets à côté (associatif, temps pour soi...) au vu de ce qu'on m'a raconté »

« Beaucoup de retours négatifs »

« car je sais que les horaires sont très durs et que notre présence n'est pas toujours valorisée (beaucoup de temps perdu pendant les cliniques de A4) »

« Les horaires, le manque de semaine de « pause » »

« La réputation de merde de la clinique, flemme de faire la plante verte »

« J'ai des très mauvais échos vis à vis de ces rotations. Je pense que la charge de travail va être monstrueuse alors que je la trouve déjà considérable. »

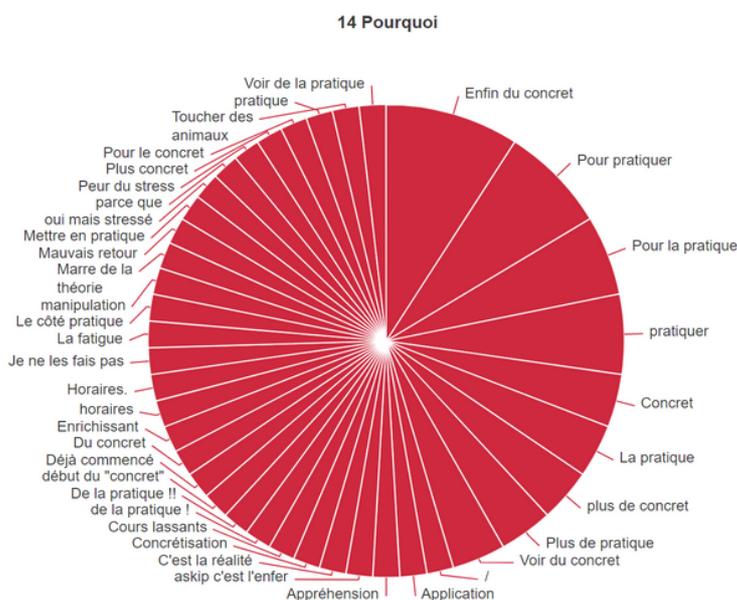
- « Les retours de mes amis sont plutôt mitigés »
- « Groupes de clinique = sujet sensible »
- « Des heures à rallonges pour au final pas faire grand chose. »
- « Période reconnue comme étant très éprouvante. »
- « Je commence à en avoir marre de la routine des TD, des partiels, et je trouve qu'on ne fait quasiment rien pendant nos rotations chuva, surtout pendant les gardes ou personne ne s'occupe de nous et ne nous donne rien à faire »
- « Une certaine appréhension par rapport au volume horaire que cela occupe »

« Très chargé, peu de temps pour manger et dormir »

- « La fatigue »
- « Horaires, pression, ambiance »

Plus tard ou le futur c'est aujourd'hui ou autres

- « Je n'y pense pas encore »
- « Déjà des matinées de rotation en vet4 à Lyon »
- « À Lyon on commence les cliniques en 3A (= A4 = Vet4) »
- « Cliniques commencées en A4 à l'ENVT »
- « Pour être proche de la fin 🤔 »
- « parce que »
- « On ne nous en a pas encore parlé »
- « A Lyon, on commence les cliniques en vet 4 »
- « Nous on commence les cliniques A4 (donc équivalent vet4 pour vous) »
- « Déjà commencé »
- « Je suis en A2 donc je ne connais rien je découvre tout, j'ai le temps :) »
- « manipulation »



Remerciements

Nous remercions tout particulièrement les étudiants qui ont pris le temps et la peine de répondre à ce questionnaire ivsa 2022.

Nous souhaitons que la retranscription de leur parole a été la plus fidèle possible.

Tous nos remerciements à Carole EDEL et Clara BRUNET DE GAIL pour leur confiance et la qualité de nos échanges.

Sincères remerciements à Thibault Richard (L84) de LinkyPharm pour son travail et son temps.

Tous nos remerciements à nos relecteurs attentifs, nos amis sincères et soutenant, Edith Graff et Artagnan Zilber pour leur contribution à ce travail.

Coordonnées

Vétos-Entraide

<https://vetos-entraide.com/>

marie-babot@orange.fr

jourdan.th@wanadoo.fr